



Commune de Val Cenis-Termignon en Vanoise

# Plan Local d'Urbanisme

## Val Cenis Termignon

### Modification simplifiée n°2

Notice de mise à disposition



source illustrations :



# Sommaire

## 1. Rappel du contexte 3

## 2. Le projet "Altitude Expériences" 4

Le projet global : tout public, éducatif, environnemental et qualitatif.	4
Objectif : nettoyage, diversification et requalification	5
Le projet global : les choix architecturaux et les aménagements retenus	6
Étage 1 subalpin	6
Étage 2 alpin : Val Cenis - Termignon	8
Étage 3 : étage nival	10
Le phasage des travaux du projet global	10

## 3. Diagnostic du site du projet 11

Agriculture	11
Risques Naturels	11
Le paysage	13
Les zonages environnementaux <i>(extrait notice d'incidences environnementales du projet Altitude expériences - Karum - février 2019)</i>	14
Le parc National de la Vanoise	14
Les sites Natura 2000	16
La biodiversité	22
Synthèse des enjeux	26

## 4. Les incidences du projet sur l'environnement *(extrait de la notice d'incidences environnementales du projet Altitude expériences - Karum - février 2019)* 27

Insertion des équipements du sentier pédagogique sur le territoire de Val Cenis Termignon	27
Incidences sur les vues lointaines du glacier	27
Incidences sur les vues rapprochées et la qualité paysagère de l'étage 2	28
Incidence sur les sols et roches naturelles	30
Incidence sur le réseau hydrographique	31
Incidence sur les ressources naturelles et risque de pollution	31
Incidence sur les milieux naturels	32
Incidence sur la flore	32
Incidence sur la faune	33
Incidence sur les sites Natura 2000	33
Synthèse des incidences	34

## 5. Les objectifs de la modification simplifiée du PLU 37

Portée réglementaire du projet	37
Modifications du règlement graphique	38
Zonage Initial	38
Zonage modifié	39
Modifications du règlement écrit	40

## 1. Rappel du contexte

Le PLU de Val Cenis-Termignon en Vanoise a été approuvé le 8 janvier 2005. Le document d'urbanisme a fait l'objet de :

- la révision simplifiée n°1 du 23 juillet 2011 pour l'aménagement du chalet du Lys
- la révision simplifiée n°2 du 23 avril 2012 pour le refuge Entre deux eaux et refuge de l'Arpont
- la révision simplifiée n°3 du 23 avril 2012 pour le refuge Entre deux eaux
- la révision simplifiée n°4 du 11 août 2013 pour l'urbanisation du secteur du Sur André
- la mise en compatibilité du 26 juillet 2015 pour la zone agricole des Pierres Grosses
- la modification simplifiée n°1 du 21 mai 2016 pour faciliter l'instruction des demandes de restauration de chalets d'alpage

La commune de Val Cenis-Termignon souhaite permettre la réalisation du projet "Altitude expériences" sur le domaine skiable de Tignes au niveau de la gare d'arrivée du funiculaire.

Depuis plus d'un an, la STGM porte le projet « Altitude Expériences » dont l'objectif est d'allier la sensibilisation des visiteurs à une connaissance de l'écosystème montagnard grâce à l'attractivité que représente l'expérience du vertige.

Il est pleinement cohérent avec la vision de la STGM : « Devenir créateur d'activités et d'émotions nouvelles en montagne pour animer le développement économique et responsable du territoire »

Les objectifs fondamentaux d'« Altitude Expérience » sont : viser le tout public, améliorer la qualité des aménagements existants, sensibiliser aux enjeux environnementaux et porter un volet éducatif.

La STGM a d'ores et déjà engagé une large concertation autour de ce projet qui dispose ainsi d'une adhésion de la commune et du Parc National de la Vanoise.

Les aménagements prévus s'échelonnent à trois étages distincts du glacier de la Grande Motte : du départ du funiculaire à Val Claret (étage 1) à la gare d'arrivée du funiculaire (étage 2) pour finir à la gare d'arrivée du téléphérique (étage 3).

Le projet s'intègre au domaine skiable de Tignes tout en étant sur le territoire de trois communes : Tignes, Val Cenis-Termignon et Champagny-en Vanoise ;

### Le code de l'urbanisme

#### Article L153-45

*Dans les autres cas que ceux mentionnés à l'article L. 153-41, et dans le cas des majorations des droits à construire prévus à l'article L. 151-28, la modification peut, à l'initiative du président de l'établissement public de coopération intercommunale ou du maire, être effectuée selon une procédure simplifiée. Il en est de même lorsque le projet de modification a uniquement pour objet la rectification d'une erreur matérielle.*

#### Article L153-41

*Le projet de modification est soumis à enquête publique réalisée conformément au chapitre III du titre II du livre Ier du code de l'environnement par le président de l'établissement public de coopération intercommunale ou le maire lorsqu'il a pour effet :*

- 1° *Soit de majorer de plus de 20 % les possibilités de construction résultant, dans une zone, de l'application de l'ensemble des règles du plan ;*
- 2° *Soit de diminuer ces possibilités de construire ;*
- 3° *Soit de réduire la surface d'une zone urbaine ou à urbaniser ;*
- 4° *Soit d'appliquer l'article L. 131-9 du présent code.*

La modification simplifiée du PLU de Termignon est possible car le projet ne majore pas de 20% les possibilités de construction dans la zone, ne diminue pas les possibilités de construire, ne réduit pas la surface urbaine ou à urbaniser.

## 2. Le projet "Altitude Expériences"

### • Le projet global : tout public, éducatif, environnemental et qualitatif.

Ce projet s'intègre au domaine skiable de Tignes tout en étant sur le territoire de 3 communes mais également en limite du cœur du Parc National de la Vanoise.

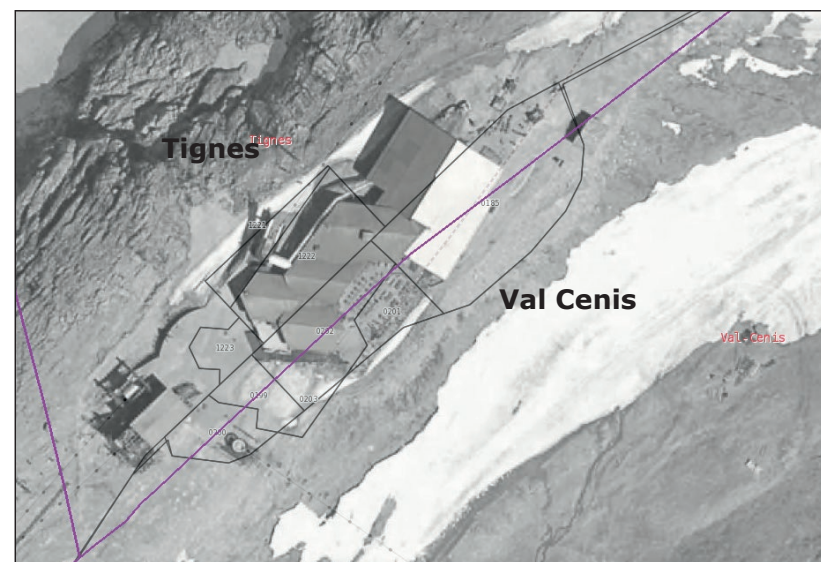
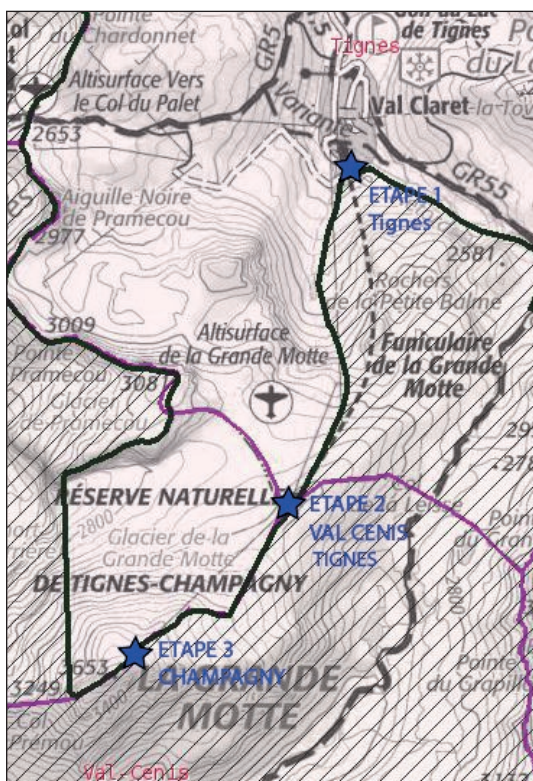
Le projet global s'échelonne en 3 niveaux :

- du départ du funiculaire à Val Claret (étape 1)
- à la gare d'arrivée du funiculaire (étape 2)
- pour finir à la gare d'arrivée du téléphérique au niveau du glacier (étape 3).

Localisation des secteurs de projet

Périmètre du Parc national de la Vanoise

localisation du projet sur le territoire des 2 communes







## Objectif : nettoyage, diversification et requalification

L'objectif du projet est d'offrir un projet ludique et pédagogique par la sensibilisation à l'écosystème montagnard et par l'expérience du vertige à destination d'un public le plus large possible, dont les enfants et les personnes en situation de handicap.

Ce projet permettra de proposer une diversification de l'offre touristique hivernale et estivale, une requalification de friche touristique et d'un site éprouvé par le temps et les intempéries.

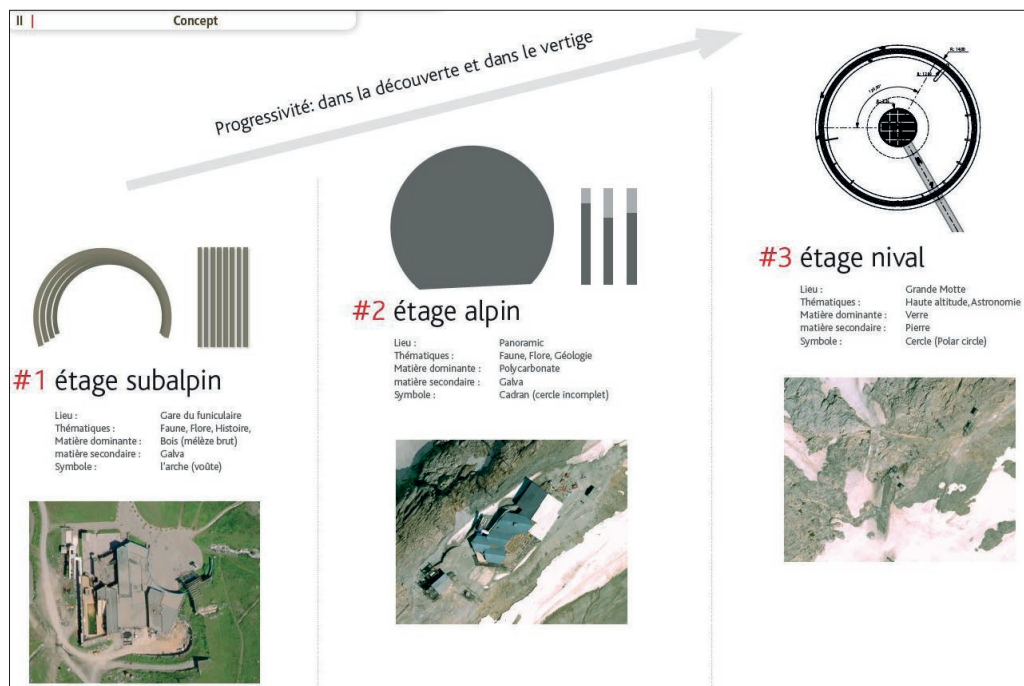
Cette sensibilisation passera par des parcours répartis sur 3 étapes et offrant une pédagogie et des informations sur l'environnement au sens large.

### Détails des aménagements :

- **étage 1 subalpin : Tignes Val Claret**  
Rafraîchissement des éléments extérieurs de la gare de départ du funiculaire et réaménagement complet de l'intérieur.
- **étage 2 alpin : gare d'arrivée du funiculaire**  
Réaménagement de l'intérieur du funiculaire et rhabillage des bâtiments techniques.  
Réalisation d'un parcours du vertige et sensibilisation par la création de plateformes du vertige et du sentier à 360° autour du panoramique.
- **étage 3 nival : gare d'arrivée du téléphérique**  
Création du Polar Circle

Dans le cadre de ces aménagements la STGM, a également pour objectif de réaliser une dépollution et un nettoyage des sites concernés en

collaboration avec le Parc National de la Vanoise. En effet, au fil des aménagements et des travaux effectués et compte tenu des difficultés d'accès et de transports de matériaux, le site du glacier se voit encombré par les "déchets" de chantier tels que remblais, matériaux.. Cette action s'intègre dans une logique de valorisation et de préservation de l'écosystème et requalification d'une friche touristique. De plus un nettoyage régulier des sites sera réalisé si besoin chaque année.



Les principes de la phase travaux sont les suivants :

### RÉVERSIBILITÉ

- Toutes les installations sont démontables et avec un minimum de traces sur l'environnement

### CHANTIER PROPRE

- La conception des systèmes tient compte de leur mise en œuvre dans un environnement d'exception.  
- Utilisation maximum des modes de transport du site (funiculaire, téléphériques) grâce à des formats de composants adaptés.

### MATÉRIAUX SÉLECTIONNÉS

- Les dispositifs sont des compléments à des installations en place (bâtiments, lignes de transport).  
- Ils utilisent autant que possible des matériaux issus du territoire.

### ENERGIE NULLE

- Les dispositifs n'utilisent pas d'énergie et fonctionnent par eux-mêmes. S'ils doivent en utiliser il s'agit d'énergie récupérée sur les équipements en place.

## Le projet global : les choix architecturaux et les aménagements retenus

### Étage 1 subalpin

RÉALISÉ  
SEPT. 2018

La gare de départ du funiculaire a fait l'objet d'une amélioration visuelle tant à l'intérieur qu'à l'extérieur pour mieux s'intégrer au site et inciter tout à chacun à rejoindre le glacier. La gare de départ doit également apporter de l'information claire pertinente et évolutive tout en faisant cohabiter les messages environnementaux et de la station.

L'objectif était de « qualifier » c'est-à-dire monter en gamme. Des matériaux nobles ont été choisis pour l'intérieur ainsi qu'une qualité remarquable en termes d'éclairage, de calligraphie et d'information. Un écran géant a été installé aux abords du départ du Funiculaire et constitue un élément d'information pour l'ensemble du plateau. La Porte extérieure a été retravaillée afin de mettre en valeur la signalétique et simplifier la lecture du paysage.



DÉPART DU FUNICULAIRE : AVANT

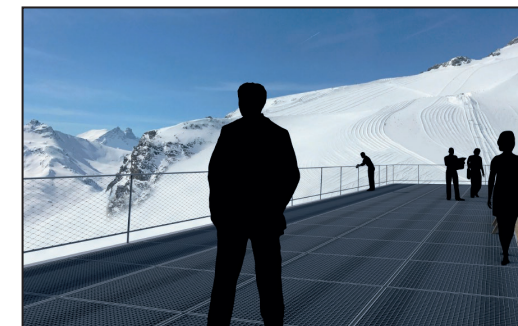


DÉPART DU FUNICULAIRE : APRES TRAVAUX

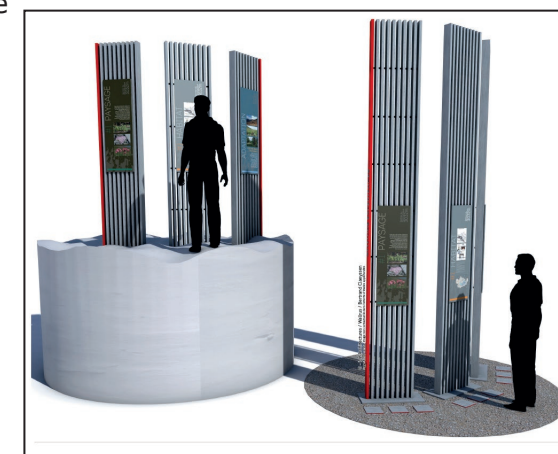


Le projet, à l'étage 2, concerne deux territoires (Tignes et Val Cenis-Termignon) et consiste en :

- un nettoyage du site afin d'éliminer les traces des chantiers antérieurs,
- une rénovation intérieure de la gare d'arrivée du funiculaire,
- la réalisation d'une rampe PMR.
- une rénovation des façades des bâtiments techniques liés à l'exploitation du domaine skiable existants. L'objectif de ces aménagements est de simplifier les volumes et d'unifier les matériaux. Les aménagements seront en métal galvanisé et polycarbonate blanc mat pour se fondre dans le paysage du Glacier quelque soit la météo.
- la revalorisation de la terrasse du restaurant d'altitude. La terrasse du restaurant sera en acier galvanisé. Les fondations seront reconstruites. Les garde corps de la terrasse qui actuellement sont opaques et réduisent le champ de vision seront remplacés par des garde corps plus transparents d'une part pour permettre au consommateur, assis à une table de la terrasse d'observer le paysage sans avoir à se déplacer jusqu'à la rambarde. Et d'autre part pour s'inscrire dans le projet « Altitude expériences » et offrir la sensation du vide au visiteur. Des panneaux seront installés sur les garde corps de la terrasse pour proposer une lecture ludique et enrichissante du paysage. Ces panneaux seront inclinés pour ne pas polluer la vue panoramique qu'offre le restaurant depuis sa terrasse.
- la réalisation d'un parcours d'interprétation à objectif pédagogique comprenant un sentier piétons non matérialisé au sol ; quatre belvédères d'interprétation basés sur les thèmes du paysage, le biotope et l'habitat et la biocénose et l'adaptation ; des totems et pupitres pédagogiques et un espace enfants (*voir plan masse page suivante*). Le contenu des totems coulissera de manière à permettre la lecture quelque soit la hauteur de neige.



### PRINCIPE DE TOTEMS COULISSANTS

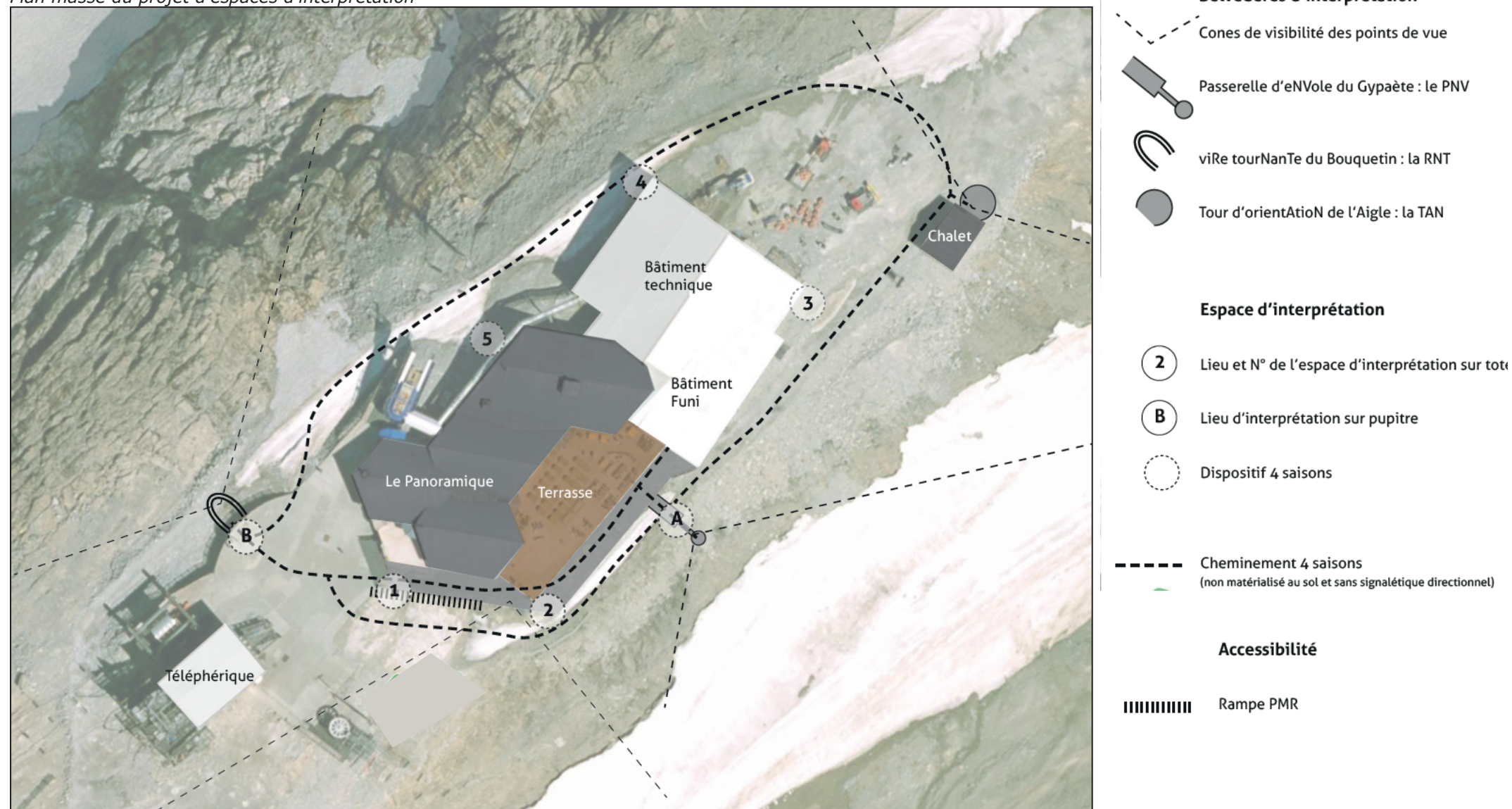


	Belvédères d'observation			
Thème principal	La PNV	La RNT	La TAN	L'IE
Paysage	/	/	Lecture des sommets	Recul des glaciers
Biotope / Habitat	/	Faïlle, synclinal et anticlinal de Pramecou	/	/
Biocénose / Adaptation	Le gypaète barbu	/	/	/



Il est à noter que le chantier sur cet étage durera 3 à 4 ans mais qu'une attention toute particulière a été portée sur les enjeux environnementaux du site. Les choix d'aménagements ont tenu compte de l'importance de la préservation du milieu naturel. Les vols en hélicoptères seront minimisés. Les engins seront montés par morceaux. Le site sera dépollué et homogénéisé pour une épuration du paysage et une simplification de la lecture.

Plan masse du projet d'espaces d'interprétation



### **Étage 3 : étage nival**

L'étage 3, situé sur la commune de Champagny en Vanoise, consistera en la réalisation d'un dispositif nommé "polar circle" aisément accessible à pied depuis la gare d'arrivée du téléphérique. Il est situé, approximativement, sur le même niveau d'altitude que la gare. Un chemin en minéral stabilisé et entretenu sera nécessaire pour l'accès.

### **• Le phasage des travaux du projet global**

- Le projet de l'étage 1 a été réalisé en 2018.
- Le projet de l'étage 2, qui concerne en partie le territoire de Val Cenis Termignon, va s'échelonner selon 2 phases :
  - la réhabilitation du bâti existant (rénovation du garde corps et sécurisation des fondations)
  - la réalisation du projet pédagogique (sentier, totems, belvédères et rampe PMR)
- Le projet de l'étage 3, sur le territoire de Champagny en Vanoise se réalisera après 2020.

### 3. Diagnostic du site du projet

#### • Agriculture

Les terrains concernés ne sont ni mobilisés ni mobilisables par les agriculteurs. Les terrains concernés par le projet se situent autour du bâtiment d'exploitation du funiculaire et du restaurant d'altitude existant.

#### • Risques Naturels

Le projet s'inscrit sur le pourtour des bâtiments et installations existants et aucun risque n'est connu à ce jour. La carte des avalanches (CLPA) est existante (voir page 13) et une étude géotechnique a été réalisée en novembre 2018 par SAGE ingénierie. Cette étude met en avant que le substratum rocheux pourra accueillir les fondations des belvédères et les éléments suivants :

##### **2.2. Contexte géologique**

D'après la carte géologique du B.R.G.M. (*feuille de Tignes*) au 1/50 000°, le substratum rocheux au droit des différents ouvrages est constitué des formations suivantes :

- (J) **Marbres clairs** (Callovien-Berriasien)
- (C-e) **Marbres chloriteux** et encroûtements minéralisés associés (Crétacé "moyen" à Eocène inférieur)

**NB :** Les marbres sont des roches métamorphiques dérivées du calcaire.

Le substratum rocheux est localement masqué par des éboulis et des remblais sur des épaisseurs faibles au droit des différents projets (*de l'ordre de 0,5 à 2 m*).

##### **2.3. Classification sismique du site**

Le projet est situé **en zone d'aléa modéré (Z3)** (*accélération de référence en site rocheux  $a_{gr}$  respectivement égale à  $1,1 \text{ m/s}^2$* ) au point de vue sismique selon la révision du zonage sismique de la France (*article R563-1 à R563-8 du Code de l'Environnement*).

Le contexte géotechnique correspond, d'après les éléments bibliographiques à notre disposition à **un sol de classe A** (*rocher compact*) au niveau des gares amont et aval, au sens de l'Eurocode 8 (*EC8 - partie 1 – EN 1998-1 – décembre 2004*).

L'accélération du sol est égale à :  $a_g = 1,10 \text{ m/s}^2$ .

Elle conduit aux coefficients sismiques suivants :

- sol A,  $r = 1$ ,  $S_T = 1,2$  :  $k_h = 0,112$   $k_v = 0,056$

Il n'existe pas de risques de liquéfaction des terrains.

### **3.1. Aspects hydrogéologiques**

Les différents ouvrages étant situés au sommet d'une butte rocheuse, ils ne sont pas soumis aux risques d'inondations ou de crues torrentielles.

### **3.2. Mouvements de terrain**

#### **3.2.1. Chutes de blocs**

Les différents ouvrages ne sont pas soumis aux risques de chutes de blocs.

En cas de fracturation importante du rocher un confortement de ce dernier sous les fondations pourra s'avérer nécessaire afin de le renforcer. Ce point concerne les ouvrages situés dans des fortes pentes (« *Passerelle d'envole du Gypaète* », « *Tour d'orientation de l'Aigle* »).

Pour ces mêmes ouvrages, des chutes de pierres et blocs sont possibles en aval des travaux (*présence de pistes d'accès notamment*) pendant les terrassements, nécessitant une mise en sécurité du chantier adaptée au site (*mise en place de signalisation, vigies...*) et une concertation avec les exploitants des différentes infrastructures.

#### **3.2.2. Glissements de terrains**

Les ouvrages seront fondés au rocher, ils ne sont donc pas soumis aux risques de glissements de terrains.

#### **3.2.3. Pergélisol**

La présence de glace dans les fractures et failles du rocher est probable en raison de l'altitude importante du projet (> 3 000 m). Toutefois la glace n'est généralement présente en permanence qu'à partir de 2 ou 3 m de profondeur, en dessous de la couche active où celle-ci fond en été.

La plupart des massifs de fondation du projet seront relativement superficiels et n'atteindront pas cette profondeur de 2 à 3 m. Les terrassements ne devraient donc pas rencontrer de glace, ou alors localement et en faible quantité.

Des ancrages passifs seront toutefois réalisés sous les massifs situés dans des pentes importantes afin d'améliorer la liaison du béton avec le rocher. La réalisation de ces ancrages nécessitera la prise de mesures particulières pour assurer leur bonne exécution en présence de glace (prise de température, utilisation de résistances chauffantes, température du coulis...)

### **3.3. Amiante**

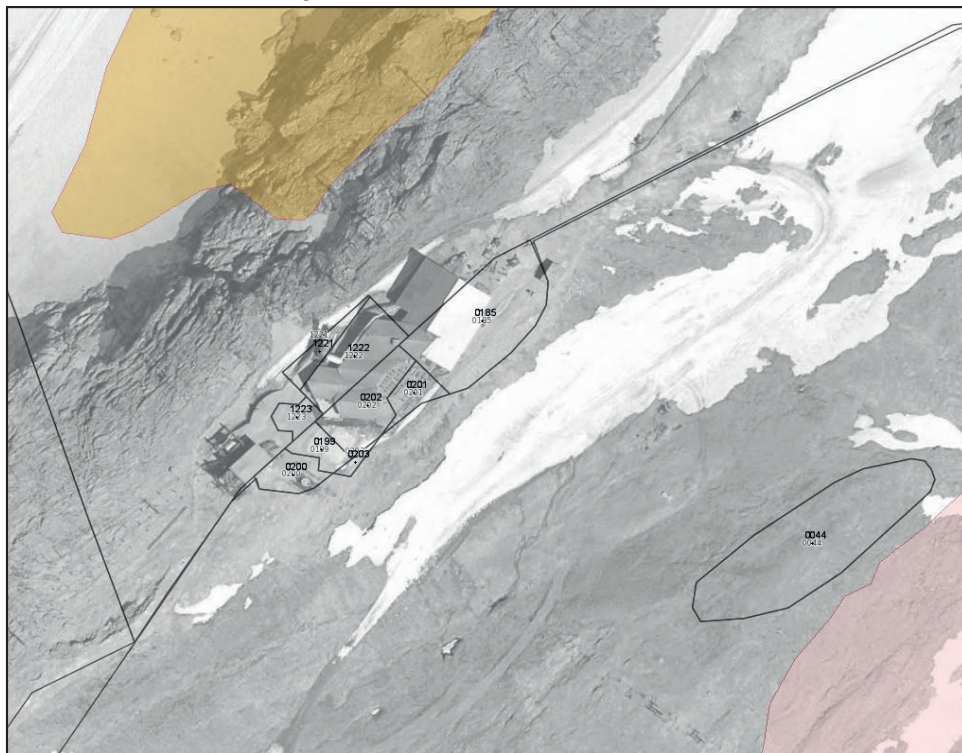
Le projet est classé en zone d'alea « nul à très faible » concernant le risque d'exposition à l'amiante environnementale.



Sur ce secteur seule la carte d'avalanche Ces derniers seront étudiés à l'avancement du projet d'aménagement, avant les demandes d'autorisation d'urbanisme.

Sur le site de la CLPA ( Carte de Localisation des Phénomènes d'Avalanches) il apparaît qu'aucune avalanche ou zone présumée avalancheuse n'a été relevée, par recueil de témoignages ou par délimitation par photo-interprétation et analyse de terrain, aux emplacements retenus pour le projet.

#### CARTOGRAPHIE DU RISQUE AVALANCHE POUR L'ETAGE 2 - ALPIN

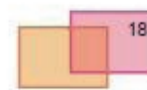


## Légende de la carte CLPA

Délimitation par photo-interprétation / analyse de terrain  
et recueil de témoignages

Délimitation par  
photo-interprétation  
et analyse de terrain\*

Délimitation par  
recueil de témoignages\*



**Avalanche**  
(enveloppe d'une emprise connue et individualisée, avec le numéro  
d'identification pour une avalanche reconnue par  
recueil de témoignages)

## ● Le paysage

Le projet se situe au sein l'unité paysagère « Glacier de la Grande Motte ». L'état initial de l'observatoire établi en 2013 synthétise les principales caractéristiques paysagères de cette unité ainsi que les éléments à respecter.

### - Caractéristiques générales générale de l'unité paysagère :

Ambiance : ambiance de station de ski, très fréquentée le matin grâce au ski d'été

Couleur et texture : dominée par la couverture blanche et lisse du manteau neigeux, mais la présence minérale reste forte également via les dalles rocheuses affleurantes et les ressauts qui encadrent la langue glaciaire.

Topographie générale : Dôme au sud et langues glaciaires à l'ouest et à l'est.

### - Éléments paysagers sensibles à respecter

Le glacier de la Grande Motte : le caractère immaculé de l'étendue neigeuse, la morphologie du dôme, des bordures et le recul de la langue glaciaire sont des éléments perceptibles de près comme de loin.

Les ressauts glaciaires : texture minérale qui contraste avec la neige, entablements abrupts qui apportent également un contraste de forme

Dans le cadre de l'observatoire plusieurs vues ont été identifiées soit comme vues emblématiques du domaine skiable, soit comme vues représentatives des unités paysagères. Ces vues ont été analysées en 2013 et font l'objet d'un suivi lorsqu'elles illustrent des perceptions lointaines de travaux en cours.

La vue prise depuis la terrasse du Panoramic est une des vues représentatives de l'unité paysagère "glacier de la grande Motte". Elle permet de repérer les éléments paysagers les plus sensibles (ici le dôme et les ressauts glaciaires). Les aménagements du premier plan interfèrent avec la perception du glacier. La colorimétrie de la gare de départ du téléphérique reste cohérente avec le paysage mais ce sont davantage les éléments de détails qui altèrent la qualité du site. Ici par exemple, les barrières du télésiège et les rambardes d'escalier de la gare, ressortent par leur aspect disparate, leur effet de surcharge, l'alternance bleu/blanc.



*vue de l'observatoire du domaine skiable : première perception du glacier de la Grande Motte depuis la terrasse du Panoramic.*

## ● Les zonages environnementaux *(extrait notice d'incidences environnementales du projet Altitude expériences - Karum - février 2019)*

### Le parc National de la Vanoise

Le secteur se trouve dans le cœur du Parc National de la Vanoise. La charte du Parc national de la Vanoise a été approuvée en conseil d'État le 27 avril 2015. Elle définit le projet du territoire pour quinze ans. Elle concerne à la fois le cœur et l'aire d'adhésion.

Les aménagements peuvent être autorisés si et seulement si (conditions cumulatives) :

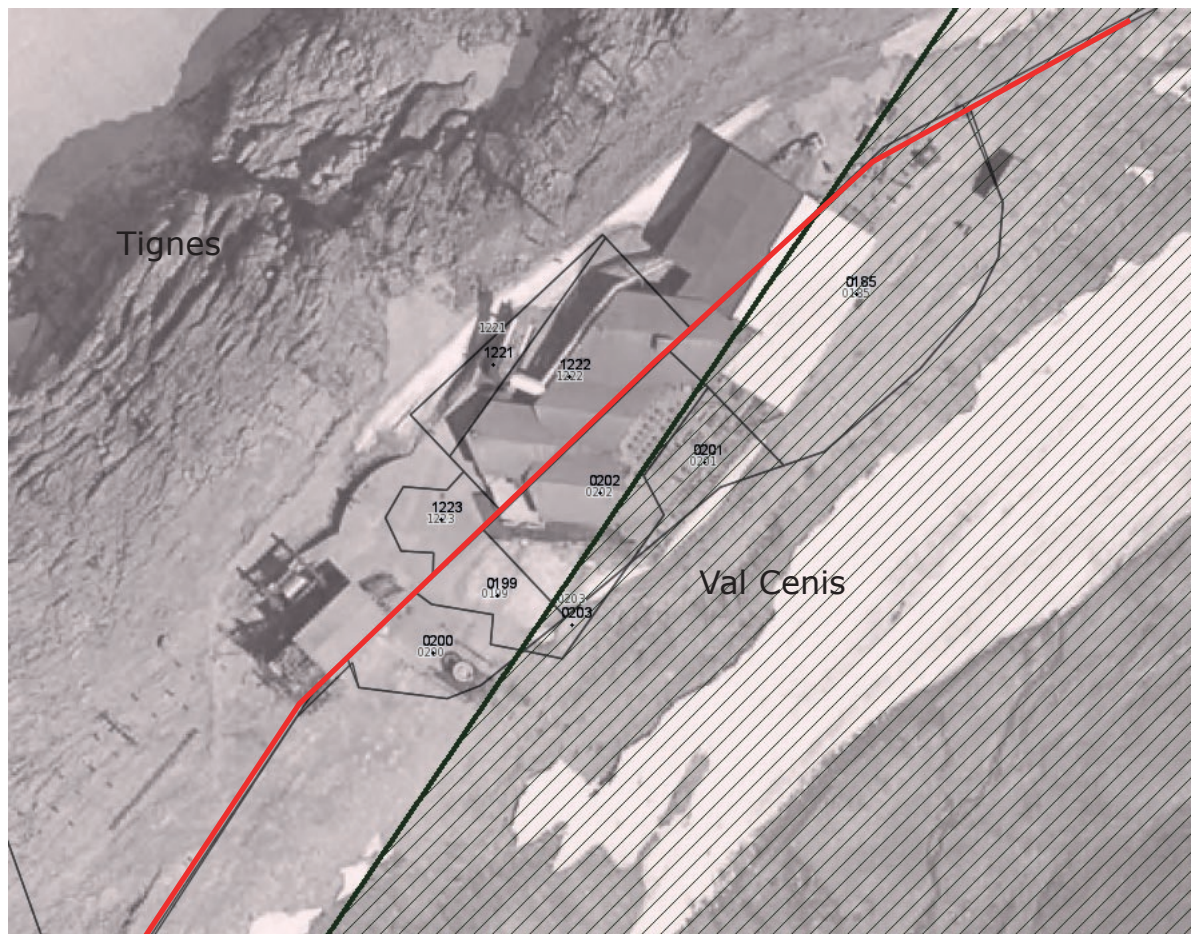
- Ceux-ci sont explicitement prévus dans les MARCoeurs,
- Aucune voie d'accès nouvelle n'est aménagée. Sur le glacier de la grande Motte, ceci entraîne soit des héliportages, soit des transports sur le glacier avec des systèmes de traîneaux, soit l'utilisation de la seule piste existante (creux des Balmes) soit une combinaison de moyens de transports.
- Aucune destruction d'espèces (faune et flore) : un repérage exhaustif des individus de la flore protégée est par ailleurs impératif, avec repérage et mise en défens sur le terrain, en préalable des travaux ;
- Aucun recours à des terrassements de terrain ou d'atteintes au substrat rocheux (concassage, minage, etc...) n'est autorisé pour les aménagements
- Ils ne portent pas atteinte au caractère du Cœur : le caractère est défini au sein de la charte du Parc national (page 7) par un texte qui détaille les éléments constituant l'intérêt spécial du territoire ayant amené l'État à le classer en parc national.

## **ENJEUX AU REGARD DU PROJET**

**Le cœur de Parc est concerné par une partie des aménagements de l'étage 2 mais seule une partie se trouve sur le territoire de Val Cenis Termignon : les façades du bâtiment funiculaire, la partie Est du sentier, la passerelle d'envol du gypaète et la tour d'orientation de l'aigle.**

**Les emprises du projet étant déjà artificialisées, l'enjeu principal de ces aménagements est de limiter les terrassements ou atteintes au substrat rocheux liés à leur implantation. En soit, la protection du site en cœur de parc national induit un enjeu fort.**





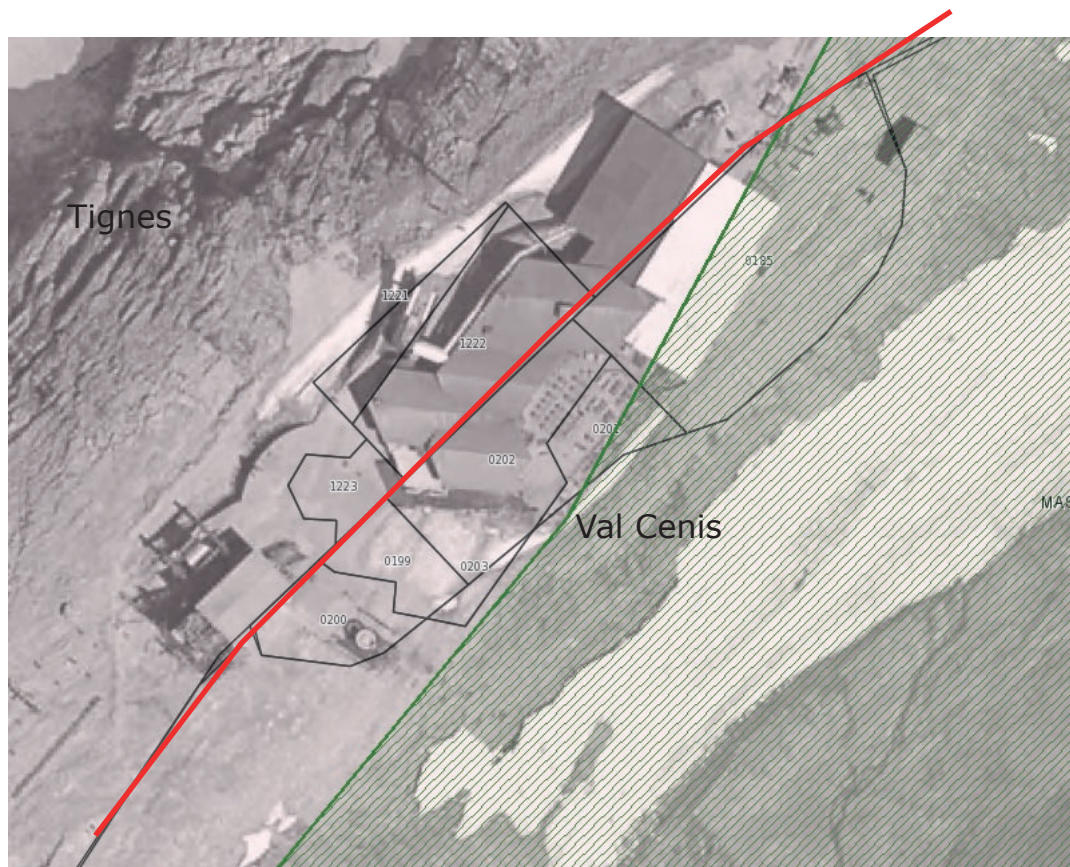
*Les hachures représentent le cœur de parc National de la Vanoise*

### **Les sites Natura 2000**

Le projet concerne deux sites Natura 2000 qui se superposent au niveau du glacier de la Grande Motte :

- Site Natura 2000 ZSC FR8201783 « Massif de la Vanoise » issu de la directive Habitats
- Site Natura 2000 ZPS FR8210032 « La Vanoise » issu de la directive Oiseaux





*En hachures vertes l'emprise des 2 sites Natura 2000*

**Le site Natura 2000 zsc fr8201783 « massif de la Vanoise »** *Source : extrait de la fiche synthétique du site Natura 2000 « MASSIF DE LA VANOISE »*

Ce site Natura 2000 couvre l'ensemble du Parc National de la Vanoise et toutes les réserves naturelles adjacentes. L'intérêt écologique de ce site est dû à la forte variabilité des facteurs abiotiques qui le composent ; variabilité climatique, topographique, géologique et hydrique. En résulte une très forte diversité de milieux, dont de nombreux sont d'intérêt communautaire, tel que des pelouses sèches ou steppiques, des landes, des forêts de résineux ou encore des milieux rocheux tels que des éboulis. Cette forte variété d'habitats induit une forte biodiversité, on y retrouve en effet un très grand nombre d'espèces végétales, dont de nombreuses espèces rares et protégées.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des espèces et des habitats qui ont justifié la désignation ce site du réseau Natura 2000.

Espèces et habitats d'intérêt communautaire	Nom
Habitats naturels (susceptibles de se trouver sur la zone d'étude)	Pelouses <u>boréo</u> -alpines siliceuses - Code : 6150
	Pelouses calcaires alpines et subalpines – Code : 6170
	Eboulis siliceux de l'étage montagnard à nival – Code : 8110
	Eboulis calcaires et de schistes calcaires des étages montagnards à alpin – Code : 8120
	Pentes rocheuses calcaires avec végétation <u>chasmophytique</u> – Code : 8210
	Roches siliceuses avec végétation pionnière du <u>Sedo-Scleranthion</u> ou du <u>Sedo albi-Veronicion allenii</u> – Code : 8230
Mammifères	Lynx boréal ( <i>Lynx <u>lynx</u></i> )
Insectes	Damier de la <u>Succise</u> ( <i>Euphydryas <u>aurinia</u></i> )
Flore	Trèfle des rochers ( <i>Trifolium saxatile</i> )
	Panicaut des Alpes ( <i>Eryngium <u>alpinum</u></i> )
	Dracocéphale d'Autriche ( <i>Dracocephalum <u>austriacum</u></i> )
	Sabot de Vénus ( <i>Cypripedium <u>calceolus</u></i> )

### Vulnérabilité du site

Les exigences écologiques varient fortement selon les types de milieux concernés et les facteurs écologiques qui les déterminent. D'une manière générale, compte-tenu du contexte montagnard, les facteurs écologiques prépondérants sont de nature climatique, topographique (pente, exposition...) ou liés au substrat (lithologie, géomorphologie, pédologie).

Le facteur hydrique intervient directement pour quelques milieux spécialisés. Toutefois, l'activité humaine, notamment agro-pastorale, intervient plus ou moins fortement sur la présence, l'extension ou la composition floristique (et donc la "valeur") des milieux qu'elle exploite ou a autrefois exploités et sur leur évolution.

### Qualité et importance

L'intérêt majeur de ce site réside dans la juxtaposition sur un territoire de grande superficie et d'un seul tenant de l'ensemble des milieux d'intérêt communautaire présents dans les étages alpins et subalpins des Alpes du Nord internes françaises. La diversité lithologique et la grande richesse floristique du massif de la Vanoise renforcent la diversité interne, la représentativité et la valeur des habitats représentés.

### Menaces, pressions et activités ayant une incidence sur le site.

Le tableau ci-dessous reprend les principales incidences et activités ayant des répercussions notables sur le site :

Importance	Menaces et pressions [libellé]	A l'Intérieur ou l'Extérieur du site
<b>Incidences négatives</b>		
Faible	Ski, ski hors-piste	I
Moyenne	Fertilisation	I
Moyenne	Chasse	I
Moyenne	Randonnée, équitation et véhicules non-motorisés	I
Moyenne	Piétinement, sur-fréquentation	I
Moyenne	Autres formes de pollution	I
<b>Incidences positives</b>		
Moyenne	Fauche de prairies	I

#### Objectifs et principes de gestion

- Maintenir la diversité des milieux.
- Mettre en œuvre des pratiques agricoles compatibles avec la conservation des habitats ou espèces patrimoniales.
- Maintenir des vieux bois en milieu forestier et ne pas intervenir en forêt vieillie en particulier cembraie.
- Éviter le drainage des zones humides dispersées sur le site.
- Maintenir une activité agricole extensive de type traditionnel.
- Maintenir et améliorer la qualité des eaux de surface et souterraines.
- Eviter le dérangement des oiseaux nicheurs des falaises et les gîtes à chauves-souris.
- Gérer la fréquentation touristique et motorisée.
- Mettre en place des pratiques sylvicoles favorables à la conservation des forêts de Pin à crochet et du Sabot de Vénus.

Les statuts de protection dont bénéficie la majeure partie du site depuis 30 ans ont contribué au maintien des habitats dans un état de conservation favorable. L'évolution des pratiques pastorales aujourd'hui constatée (abandon, modification des modes d'exploitation...) nécessitera d'en mieux évaluer l'impact sur les espèces et les milieux de forte valeur patrimoniale et de prendre les mesures nécessaires pour adapter l'exploitation pastorale aux objectifs de protection. Ceci constituera un des enjeux principaux du plan de gestion de la zone centrale du parc, qu'il est prévu d'élaborer. Les milieux forestiers présents sur le site, qui sont gérés par l'O.N.F., devront faire l'objet d'un mode de gestion conservatoire adapté (notamment au Sabot de Vénus) et devront être pris en compte dans les plans d'aménagement.

#### **Le site natura 2000 zps fr8210032 « la Vanoise »**

Ce zonage a globalement le même périmètre que la ZSC décrit ci-dessus. Le massif de la Vanoise joue un rôle majeur pour la protection des habitats de reproduction et d'alimentation de deux grandes catégories d'oiseaux : les grands rapaces rupestres (Gypaète barbu et Aigle royal) et les galliformes de montagne (notamment le Lagopède alpin).

Les quelques 400 hectares de forêt « subnaturelles » situés dans la zone centrale accueillent, par la présence d'arbres à cavités, la Chouette de Tengmalm et la Chevêchette d'Europe.

Le tableau ci-dessous dresse la liste des espèces qui ont justifié la désignation de ce site au réseau Natura 2000 :

Espèces d'intérêt communautaire	Nom
Oiseaux	Aigle royal ( <i>Aquila chrysaetos</i> )
	Bruant ortolan ( <i>Emberiza hortulana</i> )
	Chouette de Tengmalm ( <i>Aegolius funereus</i> )
	Chouette chevêchette ( <i>Glaucidium passerinum</i> )
	Crave à bec rouge ( <i>Pyrhocorax pyrhocorax</i> )
	Faucon pèlerin ( <i>Falco peregrinus</i> )
	Gélinotte des bois ( <i>Bonasa bonasia</i> )
	Grand-duc d'Europe ( <i>Bubo bubo</i> )
	Gypaète barbu ( <i>Gypaetus barbatus</i> )
	Lagopède alpin ( <i>Lagopus mutus helveticus</i> )
	Perdrix bartavelle ( <i>Alectoris graeca</i> )
	Pic noir ( <i>Dryocopus martius</i> )
	Pie-grièche écorcheur ( <i>Lanius collurio</i> )
	Tétras-lyre ( <i>Tetrao tetrix</i> )

#### Vulnérabilité du site

Par les dimensions importantes de leurs domaines vitaux d'une part, ainsi que l'altitude moyenne de leurs aires d'autre part (1900 m en moyenne pour l'Aigle royal), les grands rapaces rupicoles qui nichent en Vanoise sont également dépendants de la zone périphérique et donc des activités humaines qui s'y exercent : infrastructures, activités touristiques, etc.

Ainsi, il importe qu'à l'extérieur de la zone protégée une prise en compte des sites de nidification de ces espèces soit effectuée, en particulier lors d'équipements de falaises (via ferrata entre autres), et que les câbles et lignes électriques jugés ou avérés dangereux soient signalisés. Ce travail est en cours et sera poursuivi avec les stations de skis, ainsi que les différents services concernés d'Electricité de France.

De même pour les galliformes, donc les habitats sont susceptibles d'évoluer au cours des saisons, cas de la Perdrix bartavelle et du Lagopède alpin, ou bien qui se situent majoritairement à l'extérieur de l'espace protégé, cas du Tétras lyre, il importe, comme pour les rapaces que leurs habitats soient pris en compte dans les projets d'aménagement touristique. Un inventaire des câbles dangereux (où des cas de mortalité ont été notés) est en voie d'achèvement et la signalisation des câbles incriminés en cours de réalisation.

#### Qualité et importance

Le massif de la Vanoise joue un rôle majeur pour la protection des habitats de reproduction et d'alimentation de deux grandes catégories d'oiseaux : les grands rapaces rupicoles (Gypaète barbu et Aigle royal en particulier), ainsi que les galliformes de montagne, dont en tout premier lieu le Lagopède alpin.

Vis-à-vis du Gypaète barbu, l'abondance des carcasses disponibles d'ongulés sauvages en hiver, les qualités des sites (quiétude et accessibilité des falaises et des éboulis, pour le cassage des os) ont attiré, dès le début du Programme de réintroduction dans les Alpes (1987), un nombre croissant de sujets : aujourd'hui, une quinzaine d'individus différents dont deux couples reproducteurs (un troisième en formation). EN ce qui concerne l'Aigle



royal, une vingtaine de couples fréquentant régulièrement l'espace protégé comme terrain de chasse ; parmi ces couples, trois ont établis la plupart de leurs aises en Zone Centrale du Parc national.

En ce qui concerne les galliformes de montagne, si les habitats de reproduction du Tétrás lyre sont majoritairement répartis en Zone Périphérique du Parc national de la Vanoise, et plus ponctuellement en Zone Centrale, à l'inverse cette dernière zone joue un rôle de tout premier plan pour la sauvegarde du Lagopède alpin, dont la population est estimée à un millier de couples reproducteurs. Le cas de la Perdrix bartavelle est intermédiaire avec une population répartie différemment entre les deux zones en fonction des saisons : moins en hiver en zone centrale et davantage en été.

Enfin, les quelques 400 hectares de forêts "subnaturelles" situés en Zone Centrale accueillent, par la présence d'arbres à cavités, la Chouette de Tengmalm ainsi que la Chevêchette d'Europe.

Menaces, pressions et activités ayant une incidence sur le site

Le tableau ci-dessous reprend les principales incidences et activités ayant des répercussions notables sur le site.

Importance	Menaces et pressions [libellé]	A l'Intérieur ou l'Extérieur du site
<b>Incidences négatives</b>		
Grande	Randonnée, équitation et véhicules non-motorisés	I
Grande	Ski, ski hors-piste	E
Grande	Station de ski	E
Faible	Elimination des arbres morts ou déperissant	I
Moyenne	Chasse	E
Moyenne	Ski, ski hors-piste	I
<b>Incidences positives</b>		
-	-	-

Objectifs et principes de gestion

- Maintenir la diversité des milieux propices aux oiseaux.
- Mettre en œuvre des pratiques agricoles compatibles avec la conservation des espèces patrimoniales d'oiseaux et de leurs habitats, en particulier pour les Galliformes.
- Maintenir des vieux bois en milieu forestier et ne pas intervenir en forêt vieillie en particulier pendant la période de reproduction des espèces nichant dans les cavités d'arbres.

- Maintenir une activité agricole extensive de type traditionnel.
- Proscrire le dérangement des oiseaux nicheurs des falaises.
- Gérer la fréquentation touristique et motorisée.
- Développer la signalisation des câbles potentiellement dangereux pour les oiseaux, voire enfouir certains tronçons.

Le statut de protection dont bénéficie l'ensemble du site depuis 40 ans (situé intégralement dans la zone centrale du Parc national de la Vanoise) a contribué au maintien des populations d'oiseaux et de leurs habitats dans un état de conservation favorable. Par contre, il faut souligner qu'une grande partie de ces oiseaux nichent en dehors de la zone centrale, à des altitudes plus faibles et donc en zone périphérique du Parc national.

### **ENJEUX AU REGARD DU PROJET**

**Tout comme le cœur de Parc, ces zones Natura 2000 sont concernées par une partie des aménagements de l'étage 2 : les façades du bâtiment, la partie Est du sentier, la passerelle d'envol du gypaète (PNV) et la tour d'orientation de l'aigle (TAN).**

**L'enjeu est de ne pas porter atteinte aux espèces floristiques ou faunistiques citées ci-dessus qui ont justifié la désignation des sites Natura 2000. Cet enjeu peut être considéré comme moyen à fort.**

## **La biodiversité**

### **Les habitats naturels**

La zone d'étude située à environ 3 000 mètres d'altitude au pied même du glacier de la grande motte est principalement composée de substrat rocheux à savoir une dalle des calcaires clairs du Malm.

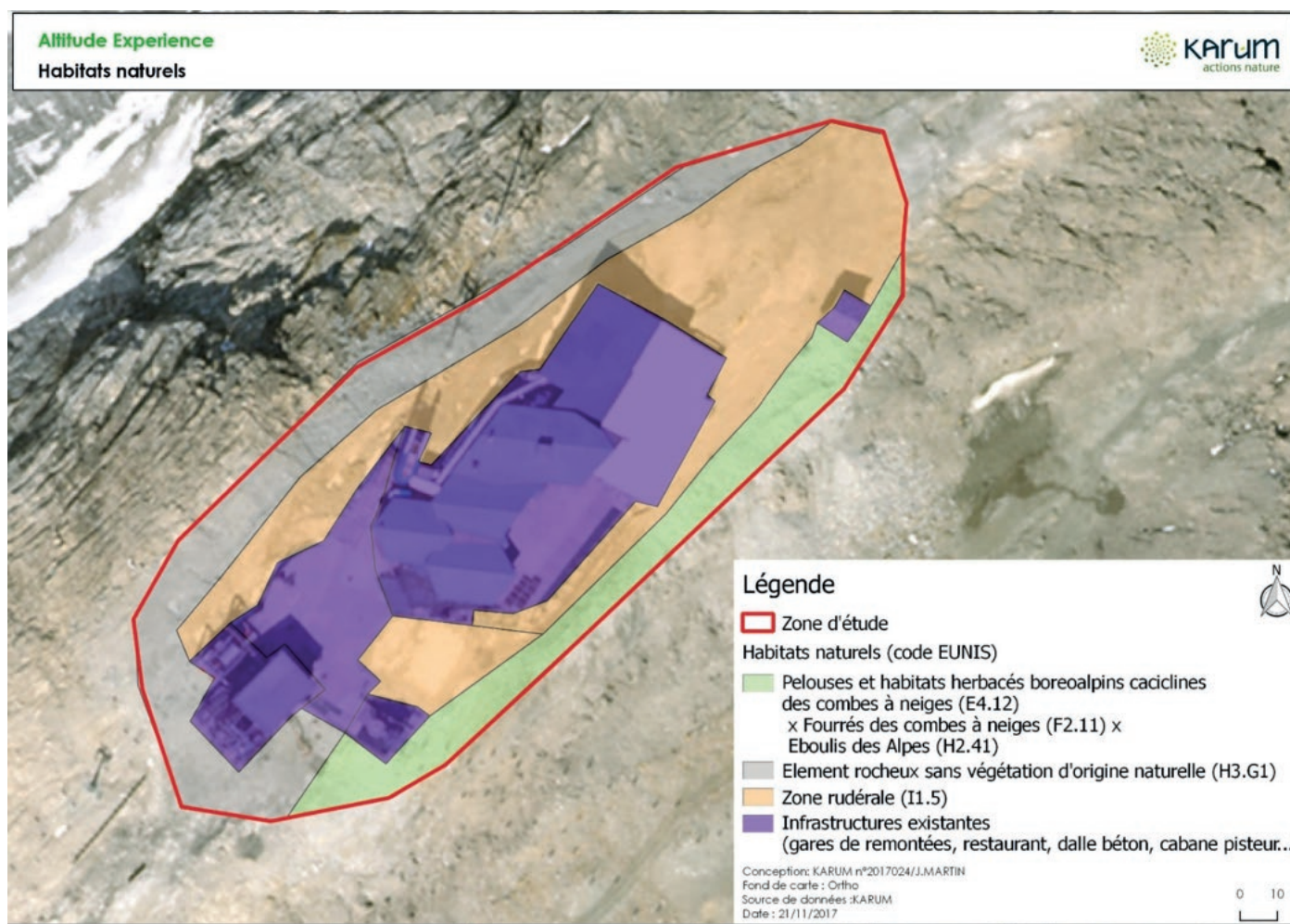
La couche de glace se retire peu à peu en laissant place à cette dalle lisse qui vient par endroit à s'écrouler. Certains de ces éboulis autour du restaurant du panoramique sont d'origine anthropique et sont issus de terrassements.

La végétation présente est peu abondante et caractéristique de plantes chionophiles c'est-à-dire qu'elles peuvent passer plus de 8 mois sous la neige. On retrouve donc des espèces appartenant au groupement des combes à neiges et des éboulis d'altitude.

Certains secteurs forment des mosaïques de micro habitats et d'autres sont dépourvus de végétation. A noter également la présence de graminées et de plantes rudérales sous la terrasse du Panoramique.

Au total 5 habitats sont présents sur la zone d'étude :

- Pelouses et habitats herbacés boréo-alpins calcicoles des combes à neige
- Fourrés des combes à neige acidoclines boréo-alpines à salix herbacea
- Éboulis des alpes sur calcschistes
- Éléments rocheux sans végétation d'origine naturelle
- Zone rudérale



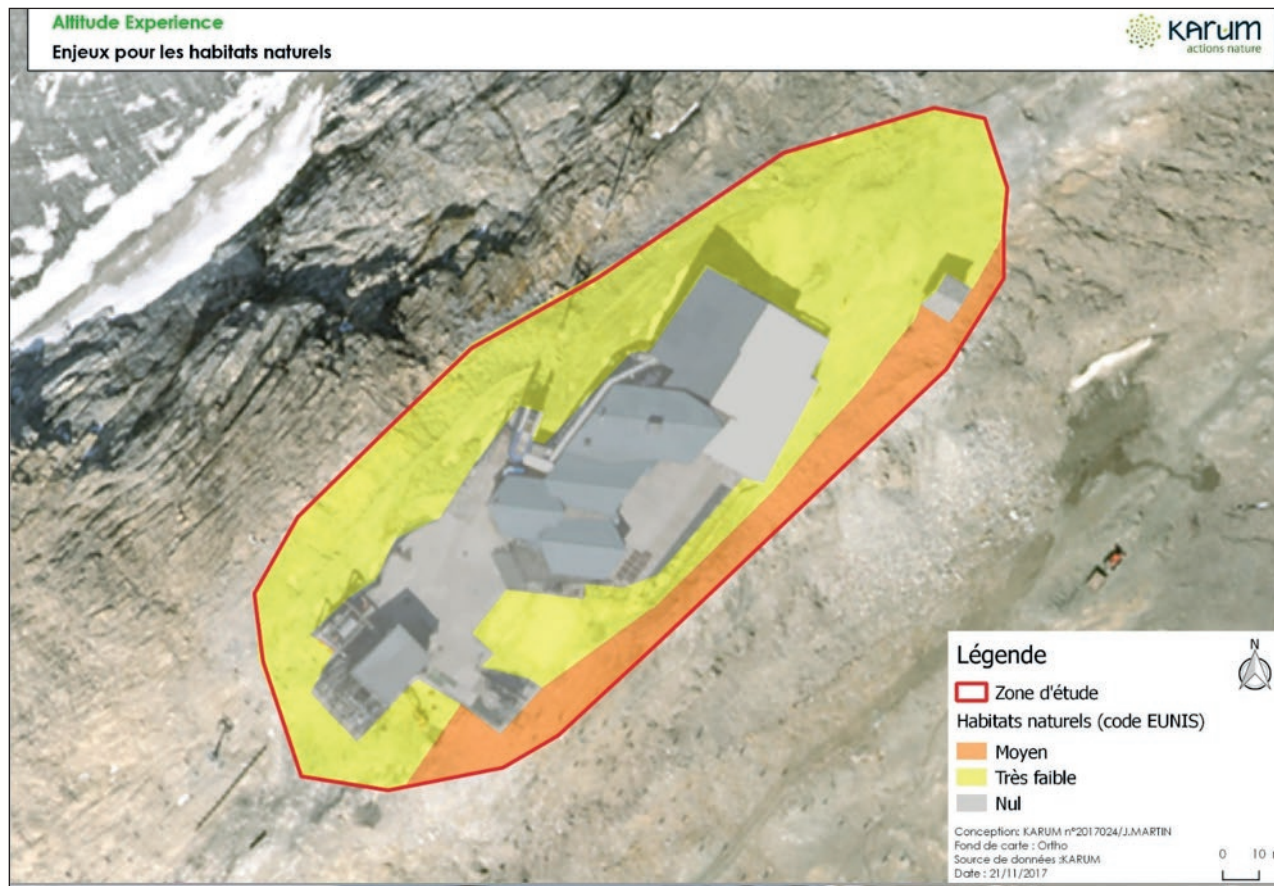
### Enjeux habitats naturels

Pour les habitats présents sur le territoire de Termignon (Pelouses et habitats herbacés boreoalpins caciclins des combes à neige, fourrés des combes à neige, éboulis des alpes, zone rudérale et élément rocheux sans végétation naturelle, il est considéré que :

- pour les pelouses et habitats herbacés boreoalpins caciclins des combes à neige l'enjeu est moyen en raison de son intérêt communautaire.
- pour les fourrés des combes à neige l'enjeu est moyen en raison de son intérêt communautaire.
- pour les éboulis des alpes l'enjeu est moyen en raison de son intérêt communautaire.
- pour les éléments rocheux sans végétation d'origine naturelle l'enjeu de cet habitat est très faible.



HABITATS NATURELS (CODE EUNIS DE RATTACHEMENT)	INTERET COMMUNAUTAIRE (IC) ET INTERET COMMUNAUTAIRE PRIORITAIRE (ICP)	ZONE HUMIDE	ENJEUX
Pelouses et habitats herbacés <u>boréo-</u> <u>alpins calciclines</u> des combes à neige (E4.12)	6170 Pelouses calcaires alpines et subalpines	/	Moyen
Fourrés des combes à neige <u>acidoclines boréo-</u> <u>alpines</u> à <u>salix</u> <u>herbacea</u> (F2.11)	6150 Pelouses <u>boréo-</u> <u>alpines</u> siliceuse	/	Moyen
Eboulis des alpes sur calcschistes (H2.41)	8120-1 Eboulis de calcschistes subalpins à <u>niveaux</u> des Alpes	/	Moyen
Eléments rocheux sans végétation d'origine naturelle (H3.G1)	/	/	Très faible
Zone rudérale (I1.5)	/	/	Très faible



## La flore

Aucune espèce protégée n'ayant été observée sur la zone d'étude, l'enjeu est très faible, voire nul.

## La faune

D'après le Parc National de la Vanoise, les espèces animales suivantes ont été observées sur la zone de la Grande Motte entre 1987 et 2017. Ces espèces sont classiques à cette altitude et dans ce type de milieux. A noter une recolonisation récente estivale des bouquetins sur la zone (autour de la Petite Balme).

- Avifaune dont galliformes : Epervier d'Europe, Lagopède alpin, Tétraz lyre, Niverolle alpine, Traquet motteux, Rougequeue noir, Accenteur alpin et Chocard à bec jaune ;
- Amphibiens : 1 espèce protégée partiellement, la Grenouille rousse ;
- Mammifères : Bouquetin des Alpes, Lièvre variable.

Pour l'avifaune et les galliformes, des précautions seront à prendre concernant :

- Les espèces pouvant nicher dans les bâtiments existants : Rougequeue noir, accenteur alpin, chocard à bec jaune ;
- Les espèces pouvant potentiellement nicher au sol même à proximité des bâtiments et des secteurs fréquentés comme la Niverolle alpine ;
- Les galliformes sensibles au dérangement lié au transport par hélicoptère : Lagopède alpin et Tétraz Lyre. Etant donné le niveau de fréquentation actuellement élevé, il est peu probable que ces espèces fréquentent le site pour se nourrir ou se reproduire mais ils peuvent être présents en aval de l'étage 2. A noter, ces deux espèces sont d'intérêt communautaire et ont justifié la désignation du site Natura 2000 « La Vanoise ».

Par rapport aux zones de travaux envisagés, les espèces comme le bouquetin des Alpes, le lièvre variable et la grenouille rousse ne soulèvent pas d'enjeux particuliers.

#### **ENJEUX AU REGARD DU PROJET**

**A cette altitude, le nombre d'espèces susceptibles de fréquenter la zone d'étude est restreint. Des mesures seront mises en œuvre pour éviter toute incidence sur l'avifaune potentiellement présente aux abords des sites en travaux.**

**L'enjeu faunistique est considéré comme faible.**

#### **• Synthèse des enjeux**



ENJEUX	SYNTHESE	NIVEAU DE L'ENJEU AU REGARD DU PROJET
Contexte environnemental général	La zone d'étude n'est parcourue par aucun cours d'eau	NUL
Zonage réglementaires	La zone d'étude est concernée par les périmètres suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réserve naturelle de Tignes <u>Champagny</u></li> <li>• Parc National de la Vanoise, cœur de Parc ;</li> <li>• Sites <u>Natura</u> 2000 « Massif de la Vanoise » (FR8201783) et « La Vanoise » (FR8210032) ;</li> </ul>	FORT
Milieux Naturels	Trois habitats d'intérêt communautaire sont présents sur le <u>secteur 2</u> et forment un habitat mixte. Les deux autres habitats présents sont sans végétation	FAIBLE A MOYEN
Flore	Aucune espèce protégée n'ayant été observée, l'enjeu est très faible, voire nul.	TRES FAIBLE
Faune	Très peu d'espèce susceptible de parcourir la zone d'étude. Celle-ci ne représente pas un site sensible de reproduction ou de nourrissage.	FAIBLE
Paysages Vues lointaines et vues rapprochées	Perceptions lointaines depuis les versants de Tignes et vues rapprochées des nouveaux aménagements	MOYEN

#### 4. Les incidences du projet sur l'environnement *(extrait de la notice d'incidences environnementales du projet Altitude expériences - Karum - février 2019)*

##### • Insertion des équipements du sentier pédagogique sur le territoire de Val Cenis Termignon

###### Incidences sur les vues lointaines du glacier

Les aménagements de l'étage 2 ne seront pas perceptibles depuis les espaces fréquentés et chemins de randonnée du Parc national de la Vanoise. Le projet respecte l'enjeu d'intégration paysagère depuis les vues lointaines dans la mesure où le polycarbonate n'est pas un matériau réfléchissant et le choix du blanc reste cohérent avec le contexte paysager de la langue glaciaire en arrière-plan.

Dans ce sens, le projet ne risque pas de perturber les perspectives sur la Grande Motte et son incidence sur les vues lointaines du glacier est

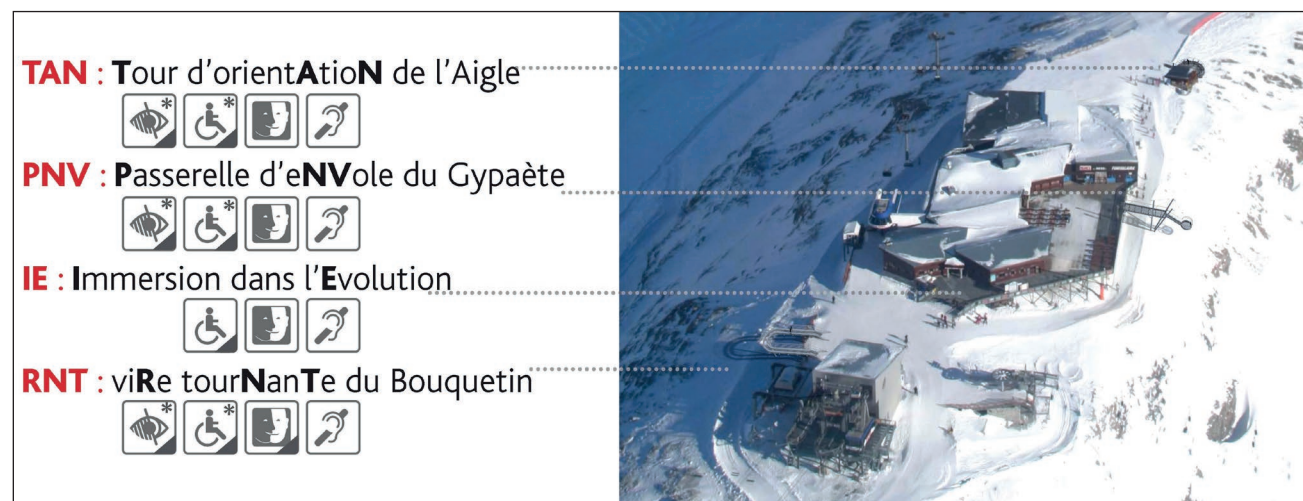
considérée comme négligeable, voir positive puisque la requalification des façades sera plus cohérente avec l'arrière-plan du glacier.

## Incidences sur les vues rapprochées et la qualité paysagère de l'étage 2

### Belvédères et espaces d'interprétation

Les belvédères et les espaces d'interprétation correspondent à de nouveaux éléments construits aux abords des bâtiments existants. La vue aérienne ci-dessous montrent que leur intégration paysagère est favorisée par une accroche cohérente aux éléments construits actuels et par leur composition en acier galvanisé qui leur confère légèreté et sobriété architecturale. Ils n'entraîneront donc pas d'effet de « surcharge ».

Ils permettront par ailleurs de mieux valoriser le paysage en guidant la découverte et en expliquant la lecture du paysage perçu vers le glacier et les massifs montagneux environnants.



Les belvédères ont pour objectif de donner une sensation de vertige et donc d'être le moins impactant possible en terme de structure. Les vues suivantes présentent les insertions dans le paysage proche de chaque belvédère.

Les totems de signalétiques sur le sentier seront constitués de lamelles en acier galvanisé d'une hauteur de 3.40m afin de s'adapter à la saison et permettre une bonne lisibilité en hiver.

*Insertion de la signalisation du sentier avec les totems :*



*Insertion : le belvédère du Gypaète*



*Insertion table d'orientation de l'aigle :*



### **Habillage des bâtiments**

En vues rapprochées, l'habillage des façades des bâtiments (Bâtiments techniques du funiculaire et gare de départ du téléphérique) induira l'harmonisation des volumes bâtis actuels, permettra la requalification de leur aspect obsolète et améliorera la cohérence de leur architecture avec le contexte paysager du glacier. En ce sens, le projet aura pour conséquence l'amélioration de l'intégration paysagère des bâtiments existants.

En vues rapprochées :

- Les nouveaux éléments construits s'intégreront dans le prolongement des bâtiments existants et permettront de mieux valoriser le paysage du glacier et des sommets environnants ;
- La requalification des façades des bâtiments permettra d'améliorer leur intégration dans le contexte paysager du glacier.

Le projet aura donc une incidence globalement positive sur la qualité paysagère de l'étage 2.

### **● Incidence sur les sols et roches naturelles**

En phase travaux, le projet a été conçu de façon à limiter au maximum les terrassements :

- Le sentier ne fait pas l'objet d'un traitement de sol ou platelage.
- Les belvédères et espaces d'interprétation ont été conçus pour s'implanter sur une emprise au sol limitée.

Les surfaces terrassées résiduelles correspondent aux fouilles nécessaires pour les ancrages des totems et des belvédères. La surface de sol remanié



est difficile à estimer précisément à ce stade du projet. Elle restera, dans tous les cas, inférieure à 100 m<sup>2</sup> (surface totale cumulant les surfaces de fouilles des belvédères).

Les différentes localisations de ces ancrages concernent essentiellement des espaces déjà aménagés : abords des bâtiments, remblais constitués d'éboulis...

L'étude géotechnique réalisée sur le site en septembre 2018 révèle que les terrains concernés par ces implantations sont constitués d'un substrat rocheux recouvert d'une épaisseur de 80 à 150 cm d'éboulis ou remblai de matériaux friables.

Dans le cas des espaces d'interprétation, les totems seront posés sur une petite dalle bétonnée de « mise à plat ».

Pour les belvédères, il sera à priori nécessaire de réaliser des massifs d'ancrage en béton (A préciser par l'étude géotechnique). Selon leur dimensionnement qui reste à définir par l'étude de structure, les massifs d'ancrage seront intégrés en totalité ou en partie par la remise en forme de la surface de fouille de manière cohérente avec le terrain naturel alentour.

Dans tous les cas, les surfaces remaniées seront remises en état en régaland les matériaux friables initialement excavés. Aucun apport de matériaux exogènes n'est envisagé.

Il faut préciser que la réalisation de ces fouilles ne correspond pas à des terrassements destinés à modifier les modelés topographiques du terrain naturel. Aucune atteinte au substrat rocheux n'est nécessaire à ces travaux (concassage, minage, etc...).

Dans la mesure où les surfaces de ces fouilles seront remises en forme à l'identique et que les massifs d'ancrage seront intégrés sous le niveau de sol après travaux, les terrassements nécessaires au projet auront une incidence faible sur le paysage. Cette incidence sera temporaire puisque et limitée à la durée des travaux

Une mesure spécifique est proposée afin de garantir une remise en état qualitative des surfaces remaniées aussi bien en terme de texture de matériaux que de modelés cohérents avec le terrain naturel alentour.

## ● Incidence sur le réseau hydrographique

Aucun cours d'eau ne se situe sur ou à proximité des zones de projet, il n'y a donc aucun risque d'incidence sur le réseau hydrographique.

## ● Incidence sur les ressources naturelles et risque de pollution

En phase travaux, les pollutions et nuisances générées par le transport des matériaux et la circulation des engins de chantier seront temporaires et limitées à la période estivale où le glacier est exploitation. Le projet ne générera pas d'excédent significatif de matériaux tassés.

En phase d'exploitation, le fonctionnement des aménagements projetés à l'étage 2 :

- n'induit pas de prélèvements d'eau ou de rejets d'eau dans le milieu naturel.
- ne nécessitera pas de consommation d'énergie ;
- n'engendrera pas de pollution de l'air ou d'autres nuisances (bruit, vibrations, odeurs, éclairage nocturne, poussières).

Par ailleurs, les aménagements réalisés ne nécessiteront pas ou peu d'entretien à court ou moyen terme. A plus long terme, ils ont été conçus pour être facilement démontables et réversibles.

Concernant les pollutions par les micro-déchets jetés par les usagers du glacier, le risque de générer une augmentation de ce type de pollution (malheureusement déjà existante) ne peut être évalué précisément. Cette incidence indirecte paraît néanmoins peu probable étant donné l'objectif de sensibilisation à l'environnement montagnard poursuivi à travers le projet Altitude expérience.

En effet, les messages des espaces d'interprétation ont pour objectif de sensibiliser le public à la fragilité du glacier, de ses milieux naturels et de la faune qu'il abrite. Il est donc attendu que le public capté soit d'autant plus attentif au fait d'éviter toute pollution de ce milieu sensible par le rejet sauvage de micro-déchets, tant en hiver qu'en été, et sur le glacier autant qu'ailleurs en montagne.

## ● Incidence sur les milieux naturels

La majorité des aménagements prévus sont des réaménagements des bâtiments et constructions existantes. Les nouveaux aménagements correspondent aux belvédères et aux espaces d'interprétation. La majorité des emprises concernées par les travaux correspondent à des habitats sans végétation :

- Éléments rocheux sans végétation d'origine naturelle
- Zone rudérale

Seul l'ancrage de la passerelle d'envol du gypaète est situé au niveau de l'habitat mixte qui regroupe trois habitats d'intérêt communautaire :

- Pelouses et habitats herbacés boréo-alpins calcicoles des combes à neige) / Habitat communautaire Pelouses calcaires alpines et subalpines
- Fourrés des combes à neige acidoclines boréo-alpines à salix herbacea / Habitat communautaire Pelouses boréo-alpines siliceuses
- Éboulis des alpes sur calcschistes) / Habitat communautaire Eboulis calcaires et de schistes calcaires des étages montagnards à alpin

Selon la nature des fouilles nécessaires aux ancrages de la tour d'orientation de l'aigle, l'emprise de ces travaux peut potentiellement empiéter sur une petite surface de cet habitat mixte.

En totalité, les travaux vont entraîner la destruction de cet habitat mixte d'habitats naturels d'intérêt communautaire sur une surface estimée à ce stade entre 20 et 30 m<sup>2</sup> (pour les fouilles d'ancrage de la passerelle d'envol du gypaète). Le niveau d'incidence reste donc faible sur les habitats d'intérêt communautaire présents.

Il faut également prendre en considération que la surface impactée sera très restreinte comparée à la superficie de ces habitats présente sur le reste du domaine skiable. D'après les données de l'observatoire environnemental, ces habitats sont bien représentés aux abords du glacier ainsi que sur la partie haute du télésiège du marais.

## ● Incidence sur la flore

D'après les inventaires réalisés, aucune des espèces protégées recherchées n'est directement concernée par le projet. Les espèces recherchées car potentiellement présentes sur le site correspondent à la liste ci-contre.

Une mesure d'évitement préventive est néanmoins préconisée : une nouvelle prospection aura lieu juste avant les travaux afin de vérifier l'absence de ces espèces protégées sur les emprises précises des ancrages, des zones de stockages et à proximité des zones de travaux. Le cas échéant, les stations localisées seront mises en défens durant la phase chantier.

Dans ces conditions, le risque de destruction d'espèce protégée est considéré comme nul.

## ● Incidence sur la faune

### Risque de dérangement des galliformes de montagne

Le Lagopède alpin, espèce menacée en Rhône-Alpes et d'intérêt communautaire, est possiblement nicheur à proximité de l'étage 2 du projet car les habitats rocheux lui sont favorables.

Les galliformes de montagne sont sensibles au dérangement et le projet actuel pourrait avoir une incidence liée au survol d'hélicoptères. La période la plus impactante pour l'espèce correspond à la période hivernale, au cours de laquelle tout dérangement occasionne une consommation énergétique qui peut être fatale à certains individus. La période de nidification (juin à juillet) reste une période sensible également, mais dans une moindre mesure, la perte des couvaisons n'étant qu'une extrémité rencontrée en cas de dérangement important et répété. Le nombre de rotations prévues à ce stade du projet reste limité (puisque'il s'agit d'un mode d'accès complémentaire et occasionnel en plus du funiculaire et des chenillettes). L'héliportage complémentaire ne devrait donc pas occasionner d'incidence notable sur les éventuelles nichées présentes sur le trajet des hélicoptères, d'autant que les survols n'auront pas lieu à basse altitude.

L'incidence du projet sur le Lagopède alpin est donc considérée comme limitée, sous réserve de la mise en œuvre d'un plan de vol similaire à ceux déjà mis en œuvre en zone sensible du Parc National, à proximité de la zone d'étude. Cet impact reste temporaire et ne remet pas en cause la présence locale de l'espèce.

### Risque de destruction et/ou perturbation de nichées d'avifaune

Quelques espèces (passereaux et corvidé) peuvent utiliser les habitats anthropiques à proximité directe du projet pour la reproduction. Parmi elles, aucune n'est considérée comme patrimoniale et on retrouve potentiellement des espèces anthropophiles :

- La Niverolle alpine, le Chocard à bec jaune et l'Accenteur alpin, protégés, sont spécialistes des milieux de haute à très haute montagne. Ces oiseaux adoptent aussi bien des sites naturels (falaises, barres rocheuses, ...) qu'anthropisés (refuges, chalets, ...).
- Le Rougequeue noir est protégé et possède une très grande plasticité. Il est donc susceptible d'utiliser tous les types d'habitats disponibles du site, y compris les constructions existantes.

A une telle altitude, la période de nidification des oiseaux est très courte (juillet à août) et elle n'est constituée que d'une seule ponte.

Le projet présente un risque potentiel de destruction et/ou perturbation de nichées dans les bâtiments (Rougequeue noir, Accenteur alpin, Chocard à bec jaune) en période de reproduction, uniquement sur les bâtiments qui feront l'objet d'une réhabilitation. Toutefois, les habitats anthropiques favorables sont nombreux sur le site ; l'incidence potentielle reste faible.

Cette incidence est liée uniquement à la période de travaux et reste temporaire. Elle n'est pas de nature à porter atteinte durablement aux espèces d'avifaune potentiellement présentes sur le site.

### Risque de mortalité de l'avifaune par collision avec les nouveaux ouvrages

Les ouvrages projetés étant disposés à proximité du sol et dans la continuité des bâtiments existants, ils ne sont pas de nature à entraîner la mortalité d'individus par collision. Il faut préciser que le projet prévoit d'ores et déjà des dispositifs de visualisation sur les filins des belvédères en porte-à-faux au-dessus du sol (passerelle d'envol du gypaète notamment). Par ailleurs, le projet ne prévoit pas de vitrage.

Le risque de collisions de l'avifaune est donc négligeable.

## ● Incidence sur les sites Natura 2000

Il s'agit ici de préciser quelles incidences du projet concernent :

- soit des habitats d'intérêt communautaire qui ont justifié le site ZSC FR8201783 «Massif de la Vanoise»,



- soit des espèces d'intérêt communautaire qui ont justifié le Site Natura 2000 ZPS FR8210032 « La Vanoise ».

L'analyse des incidences réalisée a permis de montrer que, tant par la nature des aménagements prévus à l'étage 2 que par la faible sensibilité de ce secteur déjà aménagé, le niveau d'incidence du projet est faible à négligeable que ce soit sur les milieux naturels, la flore protégée ou la faune. Des mesures sont néanmoins envisagées à titre préventif afin d'éviter les risques d'incidences identifiés. Le tableau de synthèse du §6 montre qu'après mise en œuvre de ces mesures, les niveaux d'incidences résiduelles sont :

> Faible à négligeable sur les milieux naturels : La surface d'habitats naturels impactée est limitée à l'ancrage de la passerelle d'envol du gypaète. Elle correspond à la destruction d'un habitat mixte composé de trois habitats d'intérêt communautaire. La surface estimée à ce stade est entre 20 et 30 m<sup>2</sup>. Aucune mesure d'évitement, de réduction ou de compensation n'est possible mais cette incidence peut être considérée comme négligeable au regard de l'ensemble des surfaces de ces habitats présents à proximité du site, sur le reste du domaine skiable ou encore à l'échelle du massif de la Vanoise.

> Négligeable sur la faune : L'incidence des travaux sur la faune correspond au risque de dérangement du lagopède par l'hélicoptère et au risque de perturbation de l'avifaune potentiellement nicheuse dans les bâtiments. Seul le lagopède alpin correspond à une espèce d'intérêt communautaire. Deux mesures permettent d'éviter ce risque : l'adaptation du calendrier des travaux en fonction des périodes sensibles de l'avifaune et la définition d'un plan de vol pour les hélicoptères. L'incidence résiduelle sur le Lagopède alpin est considérée comme négligeable. Cet impact reste temporaire et ne remet pas en cause la présence locale de l'espèce.

## ● Synthèse des incidences

### **Incidences sur l'eau et la pollution**

Le projet n'aura aucune incidence sur les ressources en eau, les consommations d'énergie, les pollutions de l'air ou autres nuisances. L'augmentation de la fréquentation induite par le projet Altitude expériences présente un risque d'augmentation des pollutions du site par les micro-déchets jetés par les visiteurs. Néanmoins ce risque est considéré comme faible et est compensé par l'objectif de sensibilisation à l'environnement qui motive le projet. L'incidence globale sur projet sur l'eau et les pollutions est donc jugée comme négligeable.

### **Incidences sur les milieux naturels**

La majorité des aménagements étant situés sur des surfaces sans végétation, ils n'auront aucune incidence sur les milieux naturels. L'ancrage d'un belvédère engendrera néanmoins la destruction d'une surface estimée entre 20 et 30 m<sup>2</sup> d'habitat mixte regroupant 3 habitats d'intérêt communautaire. Ce niveau d'incidence reste faible et peut être considéré comme négligeable comparé à l'ensemble des surfaces de ces habitats présents à l'échelle du domaine skiable.

### **Incidences sur la flore**

Aucune espèce protégée n'étant présente sur le site, l'incidence du projet est nulle.

### **Incidences sur la faune**

Le Lagopède alpin est le seul taxon pouvant présenter un enjeu sur le site. L'hélicoptère de matériels en période de pontes/couvaison/éclosion au-dessus des zones rocheuses favorables représente un impact potentiel du projet qui reste limité.

Le Chocard à bec jaune, la Niverolle alpine, le Rougequeue noir et l'Accenteur alpin sont potentiellement nicheurs dans les bâtiments mais ne sont pas des espèces à enjeux. Toutefois, le projet ne fera pas disparaître ces habitats anthropiques mais peut déranger les individus en train de nicher. L'incidence de la phase travaux sur la faune est qualifiée de faible à limitée.

En phase d'exploitation, le projet n'aura pas d'incidence sur la faune

## **Incidences sur les paysages**

En phase travaux :

La réalisation des fouilles nécessaires aux ancrages des belvédères et espaces d'interprétation correspond à une incidence faible et temporaire : Les surfaces de sol remanié seront remises en forme à l'identique et les massifs d'ancrage seront intégrés sous le niveau de sol après travaux.

En phase d'exploitation :

Que ce soit depuis les vues lointaines ou rapprochées, les aménagements de l'étage 2 auront une incidence globalement positive sur la qualité paysagère de l'étage 2 :

- Le projet ne perturbera pas les perspectives sur la Grande Motte
- Les aménagements s'intégreront dans le prolongement des bâtiments existants.
- Ils permettront de mieux valoriser le paysage perçu vers le glacier et les massifs environnants
- La requalification des façades permettra d'améliorer l'intégration paysagère des bâtiments dans le contexte du glacier.

## **LES INCIDENCES SUR LES SITES NATURA 2000**

Les aménagements prévus à l'étage 2 dans le cadre du projet Altitude Expériences n'auront pas d'incidence significative sur les sites Natura 2000 dans la mesure où :

- La destruction d'une surface estimée entre 20 et 30 m<sup>2</sup> d'habitat mixte regroupant 3 habitats d'intérêt communautaire correspond à un niveau d'incidence faible et peut être considéré comme négligeable comparé à l'ensemble des surfaces de ces habitats présents à l'échelle du domaine skiable.
- Le risque de dérangement du lagopède par les héliportages nécessaires aux travaux est considéré comme négligeable à condition de mettre en place une mesure permettant d'adapter le plan de vol à cet enjeu. Cet impact reste temporaire et ne remet pas en cause la présence locale de l'espèce.

## **Incidences sur le Parc National de la Vanoise**

L'analyse des incidences réalisée a permis de montrer que, tant par la nature des aménagements prévus à l'étage 2 que par la faible sensibilité de ce secteur déjà aménagé, le niveau d'incidence du projet est faible à négligeable que ce soit sur les milieux naturels, la flore protégée, la faune et les paysages.

Des mesures sont néanmoins envisagées à titre préventif afin d'éviter les risques d'incidences identifiés. Le tableau de synthèse du §6 montre qu'après mise en œuvre de ces mesures, les niveaux d'incidences résiduelles sont :

- Faible à négligeable sur les milieux naturels : La surface d'habitats naturels impactée est limitée à l'ancrage de la passerelle d'envol du gypaète. Aucune mesure d'évitement, de réduction ou de compensation n'est possible mais cette incidence peut être considérée comme négligeable au regard de l'ensemble des surfaces de ces habitats présents à proximité du site, sur le reste du domaine skiable ou encore à l'échelle du massif de la Vanoise.
- Nul sur la flore protégée : Aucune espèce protégée n'a été repérée sur le site et une mesure de prospection préalable est prévue avant travaux.
- Négligeable sur la faune : L'incidence des travaux sur la faune correspond au risque de dérangement du lagopède par l'héliportage et au risque de perturbation de l'avifaune potentiellement nicheuse dans les bâtiments. Deux mesures permettent d'éviter ce risque : l'adaptation du calendrier des travaux en fonction des périodes sensibles de l'avifaune et la définition d'un plan de vol pour les héliportages.
- Négligeable à positive sur les paysages : Depuis les vues lointaines ou rapprochées, les aménagements de l'étage 2 auront une incidence globalement positive sur la qualité paysagère du site. La réalisation des fouilles nécessaires aux ancrages des belvédères et espaces d'interprétation correspond à une incidence faible et temporaire. Une mesure permet de garantir la remise en état qualitative des surfaces remaniées après travaux.

En conclusion, les aménagements prévus à l'étage 2 dans le cadre du projet Altitude Expériences n'ont pas d'incidence sur le cœur de parc dans le sens où :

- Ils répondent aux critères des travaux autorisables en cœur de parc,
- Ils ne portent pas atteinte au caractère du cœur tel que décrit dans la charte. Il amorce au contraire la perspective d'un nouveau lien entre le parc et le domaine skiable exploité sur le glacier.
- Ils n'induisent pas d'incidences significatives sur les milieux naturels, la flore ou la faune protégée

ENJEUX	DESCRIPTION DE L'INCIDENCE	TYPE	DUREE	NIVEAU D'INCIDENCE
<b>Contexte environnemental général</b>	L'incidence globale sur projet sur l'eau et les pollutions est jugée négligeable.	/	/	<b>NUL</b>
<b>Milieux Naturels</b>	L'incidence du projet sur les milieux naturels présents est faible et peut être considérée comme négligeable comparé à l'ensemble des surfaces de ces habitats présents à l'échelle du domaine skiable.	Direct	Permanent	<b>FAIBLE à négligeable</b>
<b>Flore</b>	Aucune espèce protégée n'étant présente sur le site, l'incidence du projet est nulle.	/	/	<b>NUL</b>
<b>Faune</b>	<u>En phase travaux :</u> L'incidence des travaux sur la faune correspond au risque de dérangement du lagopède par l'hélicoptère et de l'avifaune potentiellement nicheuse dans les bâtiments. Elle est qualifiée de faible à limité.	Indirect	Temporaire	<b>FAIBLE à limité</b>
<b>Paysages</b>	<u>En phase travaux :</u> La réalisation des fouilles nécessaires aux ancrages des belvédères et espaces d'interprétation correspond à une incidence faible et temporaire	Direct	Temporaire	<b>FAIBLE</b>
	<u>En phase d'exploitation :</u> Depuis les vues lointaines ou rapprochées, les aménagements de l'étage 2 auront une incidence globalement positive sur la qualité paysagère du site.	Direct	Permanent	<b>POSITIVE</b>



## 5. Les objectifs de la modification simplifiée du PLU

La modification du PLU de Val Cenis-Termignon a pour objectif de permettre les aménagements au niveau de la gare d'arrivée du Funiculaire et des abords du restaurant à l'étage 2 du projet "Altitude Expériences".

Ce projet sur le territoire de Val Cenis Termignon se compose de 2 belvédères et d'un sentier accompagné d'une signalétique faune, flore, géologie.

Pour permettre la réalisation de ce projet il est nécessaire de modifier le règlement graphique du PLU de Termignon en créant une sous zone Naturelle indicée pour permettre la mise en place de ce projet touristique "toutes saisons" complémentaire aux installations du domaine skiable. Le règlement écrit correspondant sera créé.

### ● Portée réglementaire du projet

Le secteur est, au PLU actuel, en zone Nsk qui correspond au domaine skiable et au sein duquel sont autorisés les pistes de ski et les installations et constructions nécessaires à leur fonctionnement.

La portée de cette modification simplifiée du PLU de Val Cenis - Termignon est de mettre en place un sous secteur "Nt" au sein de la zone Naturelle et de créer une règle spécifique, notamment dans les dispositions générales de la zone N et aux articles 2, 7, 10, 11.

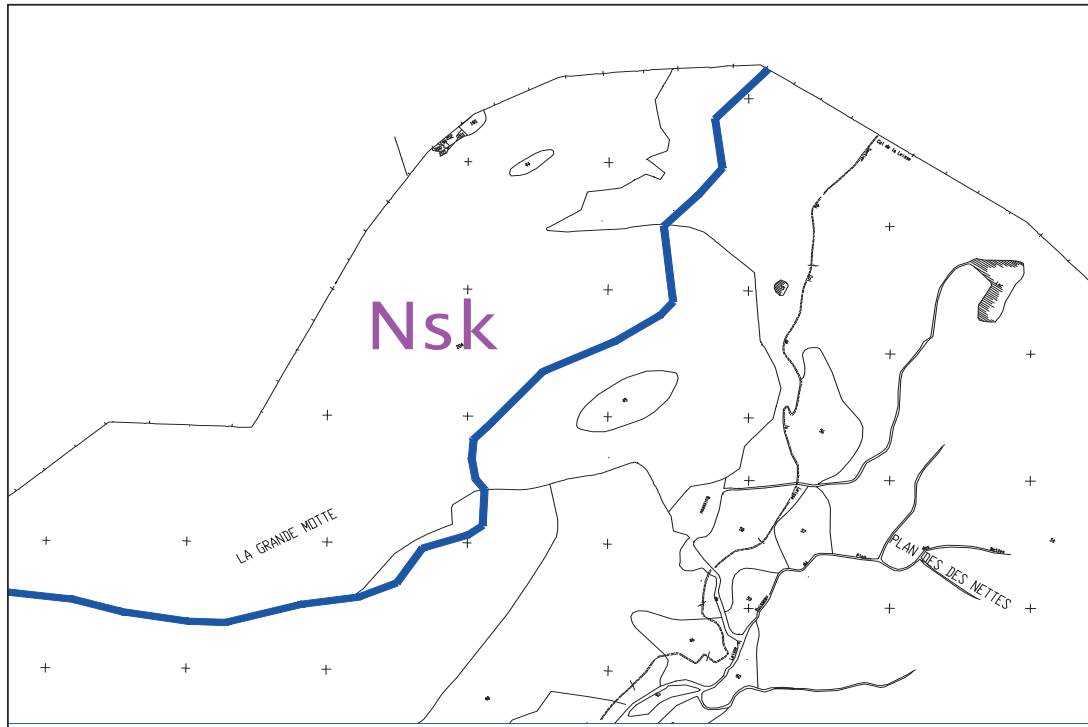
Ainsi :

- l'article 2 est modifié pour permettre la réalisation du projet pédagogique ;
- l'article 7 est modifié pour permettre une implantation des belvédères au plus près des équipements existants et permettre une implantation adaptée au site et au sol ;
- l'article 10 est modifié afin de permettre la prise ne compte de la nouvelle zone Nt et donc la réalisation des belvédères ;
- l'article 11 est modifié afin de permettre la rénovation et la valorisation des constructions existantes dans des matériaux qui permettent la meilleure intégration et offrent la plus grande visibilité sur le grand paysage.

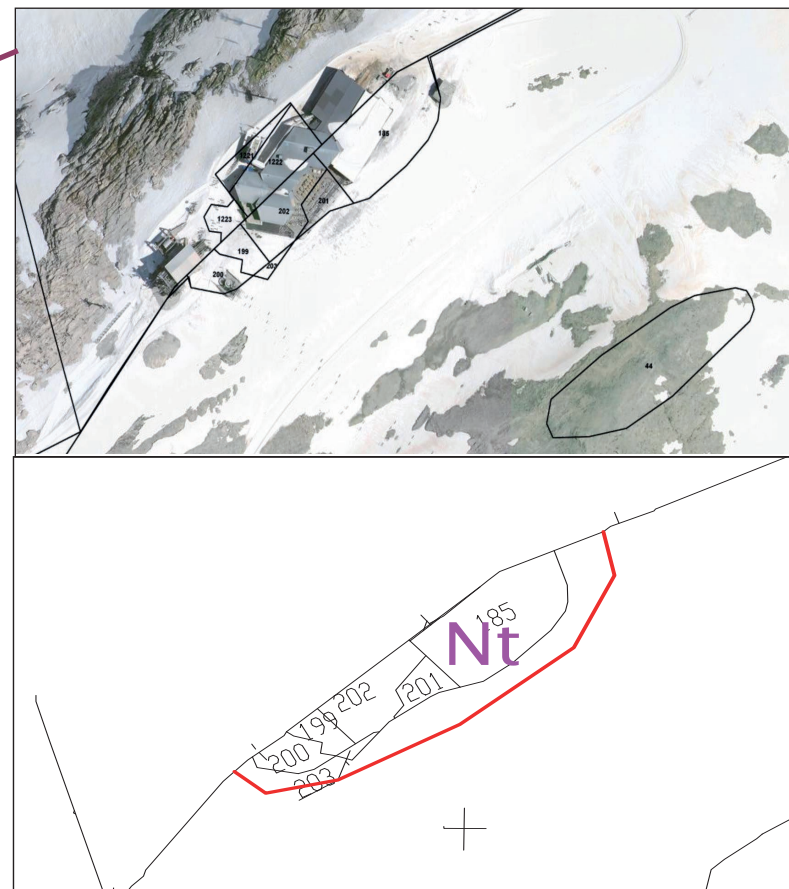
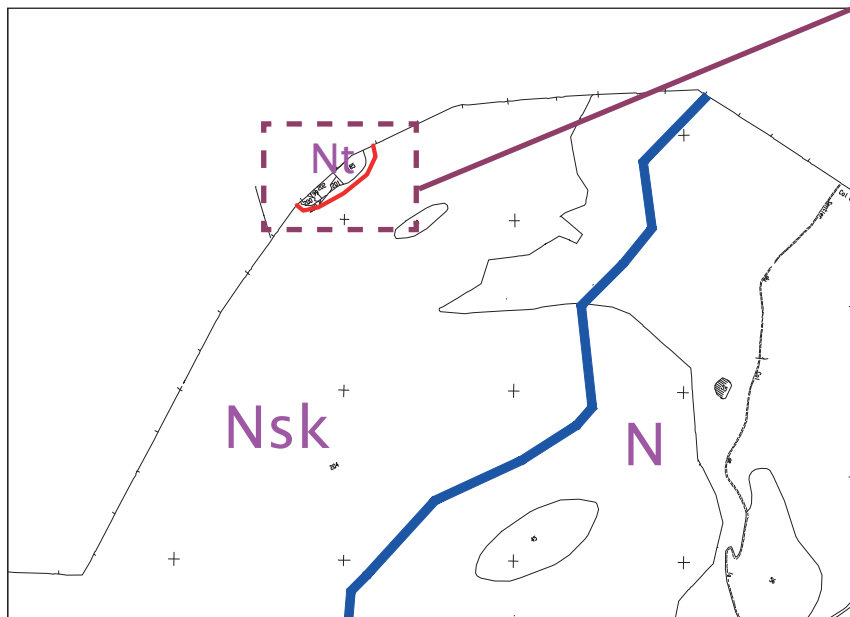
L'objectif est de permettre la réalisation d'un projet d'ensemble de remise en valeur du site de La Grande Motte qui comprend la rénovation du bâti existant lié à l'exploitation du domaine skiable et du restaurant d'altitude existant, d'autoriser l'implantation des belvédères et l'aménagement de signalétiques liés au projet pédagogique.

- Modifications du règlement graphique

### Zonage Initial



**ZOOM sur la nouvelle zone Nt :**





## • Modifications du règlement écrit

### • Création de la réglementation adaptée à la zone Nt

Règlement existant	Règlement modifié
<p style="text-align: center;">ZONE N</p> <p>Il s'agit de zones naturelles et forestières qui correspondent aux secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison, soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.</p> <p>On distingue trois secteurs qui traduisent à cette possibilité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le secteur Nsk, qui correspond au domaine skiable et au sein duquel sont autorisés les pistes de ski et les installations et constructions nécessaires à leur fonctionnement,</li> <li>- Le secteur Nh, qui correspond au hameau de Chavière, d'un grand intérêt patrimonial et dont la mise en valeur nécessite des installations d'accompagnement (parkings...). L'aménagement du hameau de Chavière reste, outre les règles définies par le P.L.U., soumis à l'autorisation du Directeur du Parc National de la Vanoise.</li> <li>- Le secteur Nre, qui correspond : au site du refuge de l'Arpont, dans lequel sont autorisés, dans les conditions d'occupation et d'utilisation du sol établies dans l'arrêté préfectoral d'autorisation de l'Unité Touristique Nouvelle : <ul style="list-style-type: none"> <li>- les constructions et installations nécessaires à l'exploitation du refuge de l'Arpont et leurs annexes,</li> <li>- les affouillements et exhaussements de sols nécessaires aux constructions et installations existantes ou projetées dans la zone ou nécessaires au fonctionnement du refuge de l'Arpont.</li> </ul> et au site du refuge d'Entre Deux Eaux, dans lequel sont autorisés : <ul style="list-style-type: none"> <li>- les constructions et installations nécessaires à l'exploitation du refuge d'Entre Deux Eaux et leurs annexes,</li> <li>- les affouillements et exhaussements de sols nécessaires aux constructions et installations existantes ou projetées dans la zone ou nécessaires au fonctionnement du refuge d'Entre Deux Eaux.</li> </ul> </li> </ul> <p>On distingue également le secteur Np, qui correspond aux périmètres de protection immédiats et rapprochés du captage d'eau potable des Fontagnieux.</p>	<p style="text-align: center;">ZONE N</p> <p>Il s'agit de zones naturelles et forestières qui correspondent aux secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison, soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.</p> <p>On distingue <b>cinq</b> secteurs qui traduisent à cette possibilité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le secteur Nsk, qui correspond au domaine skiable et au sein duquel sont autorisés les pistes de ski et les installations et constructions nécessaires à leur fonctionnement,</li> <li>- Le secteur Nh, qui correspond au hameau de Chavière, d'un grand intérêt patrimonial et dont la mise en valeur nécessite des installations d'accompagnement (parkings...). L'aménagement du hameau de Chavière reste, outre les règles définies par le P.L.U., soumis à l'autorisation du Directeur du Parc National de la Vanoise.</li> <li>- Le secteur Nre, qui correspond : au site du refuge de l'Arpont, dans lequel sont autorisés, dans les conditions d'occupation et d'utilisation du sol établies dans l'arrêté préfectoral d'autorisation de l'Unité Touristique Nouvelle : <ul style="list-style-type: none"> <li>- les constructions et installations nécessaires à l'exploitation du refuge de l'Arpont et leurs annexes,</li> <li>- les affouillements et exhaussements de sols nécessaires aux constructions et installations existantes ou projetées dans la zone ou nécessaires au fonctionnement du refuge de l'Arpont.</li> </ul> et au site du refuge d'Entre Deux Eaux, dans lequel sont autorisés : <ul style="list-style-type: none"> <li>- les constructions et installations nécessaires à l'exploitation du refuge d'Entre Deux Eaux et leurs annexes,</li> <li>- les affouillements et exhaussements de sols nécessaires aux constructions et installations existantes ou projetées dans la zone ou nécessaires au fonctionnement du refuge d'Entre Deux Eaux.</li> </ul> </li> </ul> <p>On distingue également le secteur Np, qui correspond aux périmètres de protection immédiats et rapprochés du captage d'eau potable des Fontagnieux.</p> <p><b>Le secteur Nt qui correspond au domaine skiable de Tignes (arrivée du funiculaire, restaurant d'altitude existant, sentier pédagogique et belvédère)</b></p>

Règlement existant	Règlement modifié
<p><b>Article N 2 - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières</b></p> <p><b>En Zone N peuvent seules être autorisées :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole et forestière,</li> <li>• La réalisation d'installations ou d'équipements publics incompatibles avec le voisinage des zones habitées,</li> <li>• Les ouvrages et les constructions techniques nécessaires au fonctionnement des refuges de l'Arpont et d'Entre deux Eaux,</li> <li>• La restauration et la reconstruction d'anciens chalets d'alpage sous réserve d'une servitude administrative et d'un arrêté préfectoral d'autorisation ainsi que les extensions limitées des chalets d'alpage existants lorsque la destination est liée à une activité professionnelle saisonnière.</li> </ul> <p><b>Sont autorisés dans les secteurs Nsk et Nh :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les ouvrages et constructions nécessaires au fonctionnement des services publics ainsi que les réseaux d'intérêt publics et les ouvrages techniques qui leur sont liés sous réserve de ne pas porter atteinte au paysage, à l'environnement, à la salubrité ou la sécurité publique,</li> <li>• les ouvrages, terrassements et installations techniques nécessaires au domaine skiable,</li> <li>• les travaux et installations techniques liées et nécessaires à l'exploitation forestière.</li> <li>• l'aménagement et l'extension des constructions existantes, sans changement de destination, et l'aménagement et l'extension des constructions existantes avec changement de destination, sous réserve que la destination soit agricole ou commerciale liée à l'activité agricole,</li> <li>• la restauration, la reconstruction et le changement de destination des chalets d'alpages, dans un objectif de protection et de mise en valeur du patrimoine, sous réserve que le changement de destination ne compromette pas l'exploitation agricole,</li> <li>• la restauration, la reconstruction, le changement de destination et l'extension limitée des chalets d'alpages, lorsque la destination est liée à une activité professionnelle saisonnière,</li> <li>• la restauration, la reconstruction, l'aménagement et l'extension des constructions agricoles existantes, y compris les chalets d'alpage, lorsque la destination des constructions reste agricole.</li> </ul> <p><b>Sont autorisés dans le secteur Nre :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans les conditions d'occupation et d'utilisation du sol établies dans l'arrêté préfectoral d'autorisation de l'Unité Touristique Nouvelle : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation du refuge de l'Arpont et leurs annexes,</li> <li>- Les affouillements et exhaussements de sols nécessaires aux constructions et installations existantes ou projetées dans la zone ou nécessaires au fonctionnement du refuge de l'Arpont.</li> </ul> </li> <li>• Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation du refuge d'Entre Deux Eaux et leurs annexes,</li> <li>• Les affouillements et exhaussements de sols nécessaires aux constructions et installations existantes ou projetées dans la zone ou nécessaires au fonctionnement du refuge d'Entre Deux Eaux.</li> </ul>	<p><b>Article N 2 - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières</b></p> <p>(...)</p> <p><b>Sont autorisés dans le secteur Nt :</b></p> <p>L'aménagement et l'ouverture des pistes de ski alpin, les implantations de remontées mécaniques et les installations et travaux liés à l'exploitation de ces pistes et remontées,</p> <p>L'aménagement dans le volume existant des restaurants d'altitude existants à condition d'être compatible avec l'aménagement et l'exploitation du domaine skiable.</p> <p>Les travaux et mouvements de sol sont autorisés à condition d'être liés à l'exploitation des pistes et remontées, à des opérations de valorisation du milieu naturel et à la valorisation pédagogique du site et des milieux naturels.</p> <p>Les ouvrages de type belvédères et les installations et aménagements liés à la valorisation ludique et pédagogique du site et des milieux naturels.</p>

Règlement existant	Règlement modifié
<p><b>Article N 7 - implantation des constructions par rapport aux limites séparatives</b></p> <p>Les constructions peuvent s'implanter en limites séparatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en cas de constructions simultanées de part et d'autre des limites séparatives,</li> <li>- pour s'appuyer sur un bâtiment existant édifié sur la limite séparative,</li> <li>- en cas de réalisation d'une construction annexe dont la hauteur hors tout ne dépasse pas 3.5m.</li> </ul> <p>Dans le cas contraire, la distance ne peut être inférieure à 4m.</p> <p><b>Article N 10 - hauteur maximale des constructions</b></p> <p>La hauteur des constructions est mesurée à partir du terrain naturel existant avant travaux jusqu'au sommet du bâtiment ; ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures exclus.</p> <p>La hauteur des constructions est mesurée à partir du terrain naturel existant avant travaux jusqu'au sommet du bâtiment ; ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures exclus.</p> <p>Zone N : non réglementé.</p> <p>Secteur Nh : la hauteur des constructions à usage agricole ne doit pas excéder 6,50. Le surélévèrent des constructions existantes est autorisé dans la limite d'un mètre.</p> <p>Secteur Nsk : Il n'est pas fixé de hauteur maximum; le gabarit des constructions et installations devra être compatible avec l'environnement bâti et/ou naturel immédiat.</p> <p>Secteur Nre : la hauteur maximale des constructions est fixée à 9 m.</p>	<p><b>Article N 7 - implantation des constructions par rapport aux limites séparatives</b></p> <p><b>En zones N, Nsk, Nh, Np et Nre :</b></p> <p>Les constructions peuvent s'implanter en limites séparatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en cas de constructions simultanées de part et d'autre des limites séparatives,</li> <li>- pour s'appuyer sur un bâtiment existant édifié sur la limite séparative,</li> <li>- en cas de réalisation d'une construction annexe dont la hauteur hors tout ne dépasse pas 3.5m.</li> </ul> <p>Dans le cas contraire, la distance ne peut être inférieure à 4m.</p> <p><b>En zones Nt :</b> <b>L'implantation est libre</b></p> <p><b>Article N 10 - hauteur maximale des constructions</b></p> <p>La hauteur des constructions est mesurée à partir du terrain naturel existant avant travaux jusqu'au sommet du bâtiment ; ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures exclus.</p> <p>La hauteur des constructions est mesurée à partir du terrain naturel existant avant travaux jusqu'au sommet du bâtiment ; ouvrages techniques, cheminées et autres superstructures exclus.</p> <p>Zone N : non réglementé.</p> <p>Secteur Nh : la hauteur des constructions à usage agricole ne doit pas excéder 6,50. Le surélévèrent des constructions existantes est autorisé dans la limite d'un mètre.</p> <p>Secteur Nsk <b>et Nt</b> : Il n'est pas fixé de hauteur maximum; le gabarit des constructions et installations devra être compatible avec l'environnement bâti et/ou naturel immédiat.</p> <p>Secteur Nre : la hauteur maximale des constructions est fixée à 9 m.</p>

Règlement existant	Règlement modifié
<p><b>Article N11 - Aspect extérieur des constructions et aménagement de leurs abords - prescriptions paysagères</b></p> <p><b>Bâtiments agricoles (hors chalets d'alpage existants) et refuges nouveaux:</b></p> <p>Toitures</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-les croupes et demi-croupes sont interdites,</li> <li>-les pentes de toit devront être comprises entre 34 % et 42 % (pente maximum pour la pose des lauzes),</li> <li>-les toits à un pan ne sont autorisés que dans les cas suivant :</li> <li>-lorsqu'il vient s'appuyer contre un bâtiment possédant un toit à deux pans au moins (accolement d'un abri à bois, ou d'un garage à une habitation, par exemple), la pente du toit à un pan devra alors avoir a sensiblement le même pourcentage que la pente de toit du bâtiment principal,</li> </ul> <p>Matériaux de couverture : La lauze est obligatoire.</p> <p>Bandes de rives</p> <p>Elles seront simples et minces (15 cm de hauteur maximum). En annexe sont représenté des solutions techniques dont le constructeur pourra s'inspirer.</p> <p>Fenêtres de toit : Les fenêtres de toit sont interdites</p> <p>Menuiseries extérieures :</p> <p>L'ensemble des menuiseries extérieures devra être en bois, dans des teintes sombres et mat. Les teintes claires et les polychromies sont proscrites. Les menuiseries en chlorure de polyvinyle (PVC) sont interdites.</p> <p>Bardages</p> <p>les bardages sont interdits, sauf dans le cas de l'aménagement, l'extension et la réfection des constructions existantes présentant ce matériau en façade, où le matériau d'origine pourra être utilisé.</p> <p>Volets</p> <p>Ils seront en bois, de teinte sombre. Les volets à lames sont autorisés, mais les volets « en Z » sont interdits. Les contrevents métalliques sont interdits.</p> <p>Portes</p> <p>Les portes seront en bois,</p> <p>Cheminées</p> <p>Les cheminées seront massives et s'inspireront des cheminées anciennes. Elles seront placées le plus près possible du faîtage. Si une cheminée ne peut être plus haute dans le versant, sa base devra être renforcée par un pied de 5 à 15 cm suivant la hauteur du biais.</p>	<p><b>Article N11 - Aspect extérieur des constructions et aménagement de leurs abords - prescriptions paysagères</b></p> <p>(...) <i>les règles existantes sont maintenues ; il est ajouté un paragraphe :</i></p> <p>En zone Nt :</p> <p>Les matériaux utilisés devront être d'aspect lauze, tôle, acier galvanisé, bois ou polycarbonate.</p> <p>Les gardes corps devront être d'aspect filet inox</p>



Règlement existant	Règlement modifié
<p><b>Façades</b>  Les constructions devront être enduites. L'enduit sera de type « traditionnel », c'est-à-dire réalisé avec des chaux naturelles NF 15 CL ou NHL. L'enduit devra correspondre aux teintes et à la texture des enduits anciens (voir nuancier déposé en mairie). Le blanc est pros crit. La finition de l'enduit pourra être "talochée" ou "frottée fin". Quand une maçonnerie de pierre présente une certaine qualité, on pourra exécuter un enduit "à pierres vues", qui pourra laisser apparaître uniquement la tête des pierres sans jamais creuser les joints. Le mitage d'une façade en laissant apparaître quelques pierres est pros crit, comme laisser apparaître uniquement les chaînages aux angles et/ou les pierres de voûte.  Les façades pourront être peintes par-dessus l'enduit dans des teintes claires, d'après les références du nuancier déposé en mairie. Des décors peints pourront être intégrés aux façades, ils reprendront des thèmes traditionnels (chaînages d'angles, frises, cadrans solaires...)</p> <p><b>Aménagement et extension des refuges existants:</b>  Dans le cas de l'aménagement et l'extension des bâtiments existants, l'utilisation des matériaux existants est autorisée.</p> <p><b>Réhabilitation et changement de destination d'anciens chalets d'alpage</b>  Il est rappelé que l'aménagement et l'extension limitée des chalets d'alpage en vue d'un changement de destination ou lié à une activité saisonnière sont soumis à autorisation préfectorale après avis de la commission des sites.</p> <p>Pour tout aménagement et réhabilitation d'anciens chalets d'alpage, les projets devront porter une attention toute particulière à l'aspect extérieur des constructions ainsi qu'à l'harmonie des volumes bâtis anciens.</p> <p>Les prescriptions ci-après ont pour objectif d'assurer la protection des caractéristiques architecturales remarquables des chalets d'alpage :</p> <p><b>Toitures</b>  -les pentes de toit initiales devront être préservées,  -les toits devront être à 2 pans,  -le principe de pentes de toit symétriques devra être respecté (même pourcentage sur les deux versants, de longueurs éventuellement différentes).</p> <p><b>Matériaux de couverture :</b> La lauze est obligatoire,</p> <p><b>Bandes de rives</b>  Elles seront simples et minces (15 cm de hauteur maximum). En annexe sont représenté des solutions techniques dont le constructeur pourra s'inspirer.</p> <p><b>Fenêtres de toit :</b> Les fenêtres de toit sont interdites.</p>	

Règlement existant	Règlement modifié
<p>Menuiseries extérieures :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'ensemble des menuiseries extérieures devra avoir une patine sombre, mat et être en bois,</li> <li>- les teintes claires et les polychromies sont proscrites,</li> <li>- les menuiseries en poly vinyle de chlorure sont interdites,</li> <li>- les bardages sont interdits</li> </ul> <p>Cheminées</p> <p>Les cheminées seront massives et s'inspireront des cheminées anciennes et seront placées le plus près possible du faîtage. Si une cheminée ne peut être plus haute dans le versant, sa base devra être renforcée par un pied de 5 à 15 cm suivant la hauteur du biais.</p> <p>Volets</p> <p>Les contrevents sont interdits.</p> <p>Seuls sont autorisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les volets intérieurs en bois,</li> <li>- les grilles de mise en défends,</li> <li>- les panneaux de bois venant se plaquer devant la menuiserie en hiver.</li> </ul> <p>Ouvertures</p> <p>A l'exception des baies de passage, les ouvertures devront avoir des proportions carrées.</p> <p>Façades</p> <p>Les constructions devront être enduites. L'enduit sera de type « traditionnel », c'est-à-dire réalisé avec des chaux naturelles NF 15 CL ou NHL. L'enduit devra correspondre aux teintes et à la texture des enduits anciens (voir nuancier déposé en mairie). Le blanc est proscrit. La finition de l'enduit pourra être "talochée" ou "frottée fin". Toutefois, La pierre apparente pourra être utilisée pour les extensions des bâtiments présentant déjà ce matériau en façade.</p> <p>Quand une maçonnerie de pierre présente une certaine qualité, on pourra exécuter un enduit "à pierres vues", qui pourra laisser apparaître uniquement la tête des pierres sans jamais creuser les joints. Le mitage d'une façade en laissant apparaître quelques pierres est proscrit, comme laisser apparaître uniquement les chaînages aux angles et/ou les pierres de voûte.</p>	